

7 à Poitiers

SALON Studyrama
ALTERNANCE & POURSUITE D'ÉTUDES

30 JANVIER 2010
PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE
POITIERS de 10h à 18h

INVITATION GRATUITE SUR
WWW.STUDYRAMA.COM

Infoline 0891 36 05 28 (0,225 €/min.)

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 13 au mardi 19 janvier 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 17

INFO P. 3

Le Futuroscope voit grand

FINANCES P. 4

Dans le secret de la Chambre des comptes



SOCIÉTÉ P. 7

Discothèques de 5 à 7

ÉCONOMIE P. 10

À la chasse aux enseignes

SANTÉ P. 14

Des organes mieux conservés



Sports
2010, l'année Joubert ? P. 16

Les voyages PAS COMMUNS de Vitalis

Chaque mois, la découverte originale et animée d'une commune de la CAP

SAMEDI 30 JANVIER DE 14H30 À 17H00 participez au 1^{er} voyage en répondant à la question suivante* :

Quelle commune de la CAP voyait passer le tramway sur son viaduc ?

Votre réponse : _____

Nom et prénom : _____

Tel. : _____ E.mail : _____

Nb de personnes (4 maxi) : _____ adultes et _____ enfants

*Jeu concours sans obligation d'achat, réservé aux personnes majeures. 2 voyages maxi par an et par famille. Règlement sur simple demande auprès de Vitalis.

Complétez et déposez ce bulletin dans l'urne à l'Espace Bus 6 rue du chaudron d'or, ou au siège de Vitalis 9 ave de Northampton Poitiers, ou postez le à "Les voyages pas communs de Vitalis" BP 372 86009 Poitiers Cedex, ou envoyez votre réponse et vos coordonnées par mail à lesvoyagespascommuns@vitalis-rtp.fr, **avant le 25 janvier**.

Vous avez un projet de construction,
d'aménagement, de rénovation

PORTES OUVERTES **LIGUGÉ** du 15 au 18 janvier 2010

Construction-86
et ses partenaires organisent
des Portes Ouvertes

Pour toute information
contactez le
05 49 01 93 20

du Vendredi 15 au Lundi 18 janvier 2010
de 10h à 19h (17h le Lundi)
à **LIGUGÉ**
Lotissement du Domaine de la Brassaise

(parcours fléché à partir de l'entrée de Ligugé)



- . Escalier en voûte sarazine
- . VMC double flux
- . Pompe à chaleur
avec production d'eau chaude
- . Baies à galandage

Venez découvrir pendant **4 jours** des prestations de qualité
et rencontrer des professionnels du bâtiment en visitant une maison COGEBAT

Les entreprises ayant réalisé cette maison et participant aux portes ouvertes :

COGEBAT	charpente couverture menuiserie	Buxerolles	05 49 01 93 20
JOYEUX Thierry	maître d'oeuvre, bureau d'études	Buxerolles	05 49 55 25 86
FD CONSTRUCTION	maçonnerie	Civray/Poitiers	06 32 51 20 39
AMPAIREO	chauffage énergies renouvelables	Buxerolles	05 49 01 80 24
MAUPIN Gilles	isolation	Fleuré	05 49 42 44 44
BOUDEVILLE sarl	électricité cloisons sèches	Champigny le Sec	05 49 42 44 93
DAUNIT	gouttière aluminium	St Georges-les-Bgx	05 49 88 28 00
SOLS OUEST	chape liquide	Niort	05 49 33 34 24
ROUGERON Alain	carrelage faïence escalier	Bonneuil Matours	05 49 85 26 20
MURZEAU Ets	ravalement	Buxerolles	05 49 44 10 15
GAUTHIER TP Sarl	terrassement	Maisonneuve	06 16 35 02 80
POUPARD Norbert	ferronnerie serrurerie	Smarves	05 49 88 59 91
CUISINES RAISON	cuisine	Valdivienne	05 49 50 19 06
IMMO DECO	décoration	Poitiers	05 49 88 02 20
CHEMINEES DE CHAZELLE	cheminée	Chazelles	05 49 23 50 50
ALARME 86	surveillance et protection	Usson du Poitou	05 49 36 02 48
DESJOYAUX	piscine	Poitiers	05 49 88 95 50

Retrouvez toutes les entreprises sur www.construction-86.fr



clic-claque

Et dire que pendant ce temps-là, quelques flocons de neige paralysent toute une ville. Pour lui, ça farte. L'horizon blanc de Brian Joubert est maculé de hautes ambitions. Dont cet asservissement de l'Olympe que toute la France du patinage attend depuis... ses origines. L'insouciance de la jeunesse a pâli au soleil du temps, mais le champion du monde et triple champion d'Europe poitevin cultive désormais un bien tout aussi précieux : la sagesse de l'expérience. Quand bien même son échec de Turin, en 2006, avait jeté l'opprobre sur ses frêles épaules de gamin introverti, le gaillard d'aujourd'hui n'est pas homme à reculer. Ni devant l'adversité de vieilles gloires sur le retour, ni devant l'inclination des juges internationaux à préférer la gestuelle épurée à la vraie prise de risque. L'histoire récente du patinage s'est discréditée aux yeux du monde, en promouvant au faite de la gloire des danseurs usurpateurs, aussi dispendieux dans l'arabesque que frileux dans le dépassement athlétique. Joubert aurait-il dû, pour séduire les apparatuschiks de la notation, renier ses élans de voltigeur ? Les deux mois qui viennent pourraient très bien le mettre plus bas que terre. Mais ils ne doivent pas le pourrir de regrets. Le seul qui puisse lui coller à jamais aux basques serait de ne pas être allé au bout de ses convictions.

Nicolas Boursier

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

futuroscope

Comment le parc prépare l'avenir



Le Futuroscope a bénéficié en fin d'exercice 2009 de l'effet "Arthur" avec 20 000 visiteurs de plus qu'en 2008 pendant les vacances de Noël.

Après le succès populaire et économique de 2009, le Futuroscope se tourne déjà vers un horizon plus lointain. Avec une volonté : maintenir le parc en haut de la vague.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

« Faire les choses bien et faire les bonnes choses à faire. » Le patron du Futuroscope a le sens de la formule et le goût des projets aboutis. En six ans, Dominique Hummel a clairement remis le parc sur les rails du succès. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. L'exercice qui vient de s'achever couronne ce "travail

de longue haleine" selon ses propres mots. La fréquentation (1,7 million de visiteurs, +3% par rapport à 2008), le chiffre d'affaires (82 millions d'euros, +12%) et, surtout, le résultat net (8 millions d'euros) ramènent le Futuroscope... au moins dix ans en arrière.

"Ces chiffres sont satisfaisants, c'est clair. Mais nous ne devons pas nous laisser griser et il faut donc préparer l'avenir à l'horizon 2012, 2013, 2014...". En la matière, le président du directoire de la SEMI clame haut et fort que "le succès d'hier ne fait pas forcément celui de demain". Autrement dit, on ne doit pas s'attendre à voir se multiplier chaque année des attractions telles qu'"Arthur, l'aventure 4D". Par petites touches, l'offre de contenu va

donc évoluer avec quelques travaux spectaculaires ici (l'ancien Palais des congrès porté à 800 places, les files d'attente réduites) ou là (la Vienne dynamique dotée d'un pré-show à 1 million d'euros, une salle 4D de 1 200 places créée).

► BOMBAY YES, MONTRÉAL NO

Dans sa quête de "nouveaux relais de croissance", le Futuroscope mise également sur "une plus forte intégration de l'offre touristique de proximité", sans réellement dessiner très clairement les contours de ladite offre.

Quoi qu'il en soit, le salut (financier) de la société passera a minima par l'étranger. Le projet de reconfiguration de

l'ancien aéroport Mirabel, à Montréal, est définitivement enterré. La contribution du Futuroscope à l'aménagement en centre de loisirs de cette infrastructure gigantesque s'annule de fait.

La Chine ? Là encore, "les choses mettent beaucoup de temps à se décanter", explique, laconique, Dominique Hummel. En revanche, "des premiers contacts intéressants" viennent de voir le jour avec des investisseurs indiens, à Bombay précisément. Le début d'une relation d'affaires suivie ? Mystère ! Mais à défaut de lire dans le marc de café, le patron du parc s'en tient à une ligne de conduite plus pragmatique : renouveler l'offre de manière à "maintenir le niveau de résultat". CQFD.



Boule & Bill

Galette 6 parts Poire-Chocolat

6,50€

POITIERS
4, rue du Marché Notre Dame
05 49 41 24 25



la Mie Celine
Du bon grain au bon pain

POITIERS
10, rue Claveurier
05 49 47 11 62

POITIERS - 215, avenue de Paris - Z.I. République - 05 49 88 15 60

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière - www.bougermanger.com

repères

EXPERTISE

Un "poids" de 6,5 milliards

Selon le dernier rapport d'activité de la Chambre, statuant sur l'année 2008, ce sont quelque 6,5 milliards d'euros de recettes de fonctionnement qui ont été soumis à son expertise et aux règles de la comptabilité publique.

GRANDS COMPTES

La Région en tête

Avec un poids financier de 510 M€ (chiffres 2008), la Région Poitou-Charentes est le plus grand compte du département de la Vienne, le deuxième de la région derrière le Département de la Charente-Maritime (536 M€). Suivent, pour le "86", le CHU de Poitiers (344 M€), le Département (312 M€) et la Ville de Poitiers (118 M€). A titre de comparaison, les Villes de La Rochelle, Niort et Angoulême "pèsent", dans cet ordre, 107 M€, 81 M€ et 72 M€.

CONTRÔLES

1 529 organismes "diagnostiqués"

En 2008, 1 529 organismes relevant de la compétence de la Chambre ont été contrôlés : 396 collectivités, 1 125 établissements publics locaux (établissements publics de coopération intercommunale, secteurs sanitaire et social, construction-logement, enseignements, CCAS, caisses des écoles...), 8 établissements publics nationaux, 7 groupements d'intérêt public et 37 sociétés d'économie mixte.

RECRUTEMENT

Personnel électif

"Nous ne sommes pas des experts-comptables, mais nous savons tous lire et interpréter des lignes de comptes", explique Gérald Meunier. Les origines des magistrats et assistants sont de fait diverses. "Nos personnels sont souvent issus des collectivités, du Trésor Public, du tribunal administratif, ce qui confère à notre institution une culture mixte et une collégialité intéressante." Les magistrats sont pour la plupart passés par l'ENA.

finances publiques

Les comptes font chambre à part

Née avec la décentralisation de 1982, la Chambre régionale des Comptes est un pion essentiel du système français de contrôle de la gestion publique locale.

■ Nicolas Boursier

nboursier@7apoitiers.fr

"Nous nous efforçons d'être les régulateurs de la démocratie financière locale." Du haut de sa chaire présidentielle, Gérald Meunier ne s'octroie aucun autre privilège que celui de la franchise. Depuis qu'il veille aux destinées de la Chambre régionale des Comptes, ce licencié en Droit de 59 ans use de la transparence comme d'un moteur de vie. L'homme est fonctionnaire de l'Etat. Le postulat, pompeux pour certains, est pour lui la clef de voûte d'une attribution suprême : le respect des lois et de la gestion des fonds publics.

S'il convient que sa Chambre, fruit de la décentralisation de 1982, vit parfois en vase clos, Monsieur le président affirme tenir à l'autonomie de son action et de celle de ses pairs. Sous son autorité, au 10 de la rue Scheurer-Kestner à Poitiers, travaillent trente-trois personnes - un tiers de magistrats, un tiers d'assistants, un tiers de personnels administratifs -, tous réunis autour du feu de la passion chiffrée. Juridiction de contrôle, la



Gérald Meunier : "La Chambre est un régulateur de la démocratie financière locale."

Chambre des Comptes étend ses compétences aux collectivités territoriales de son ressort géographique (Conseil régional, Conseils généraux, communes, Communautés de communes...), ainsi qu'aux établissements publics locaux tels que les hôpitaux, les collèges, les lycées ou les offices publics d'HLM. "Après d'eux, explique Gérald Meunier, nous avons pour mission d'examiner les dépenses et les recettes,

de veiller à la régularité de la gestion opérée ou des efforts d'économies consentis, en un mot au bon emploi des fonds publics par les administrateurs ou élus."

► POUR LE BON EMPLOI DES FONDS PUBLICS

Ces dépenses ou recettes ne pouvant être recouvrées ou payées que par des comptables publics (et notamment ceux du Trésor), ces derniers font

également l'objet d'un contrôle par la Chambre. "Toute dépense indûment payée ou toute recette non recouvrée est jugée par nos procureurs financiers", poursuit le président. Le comptable public engage de fait, pour toute irrégularité, sa responsabilité pécuniaire personnelle. "Les sanctions sont généralement fixées à la hauteur du « manque » révélé. Elles sont rares, car les comptables publics font, dans l'ensemble, très bien leur travail."

► DU POUVOIR DU PRÉFET

Dernière mission, la plus récente, de la Chambre : le contrôle des actes budgétaires. "Auparavant, rappelle Gérald Meunier, le préfet donnait son aval pour tout acte exécutif. Désormais, il n'a plus que le pouvoir de contester a posteriori." Et ce dans le cadre d'accidents définis par le législateur : en cas de déséquilibre avéré d'un budget, le non vote dudit budget, l'adoption en déficit d'un compte administratif, la non-inscription au budget de dépenses obligatoires ou le défaut d'adoption du compte administratif.

Sous les fourches caudines de la Chambre régionale des Comptes passent, chaque année, plus de 1500 organismes relevant de sa compétence. Le bras armé de l'administration financière à la française n'a certes pas que des amis. Mais on le respecte. Parce que l'argent public le vaut bien.

La Vienne bonne élève

Chaque compte donne lieu à un jugement sur quatre exercices en moyenne, jugement qui peut soit décharger le comptable de toute responsabilité, soit, après un premier jugement provisoire, lui enjoindre de rétablir le compte. Dans ce cas, il doit reverser la somme manquante à la collectivité sur ses deniers propres ou solliciter une remise gracieuse du ministère des Finances. Dans tous les cas, la procédure est "écrite, collégiale et contradictoire".

Les jugements définitifs sont susceptibles d'appel devant la Cour des comptes puis,

éventuellement, de cassation devant le Conseil d'Etat.

► 365 JUGEMENTS DANS LA RÉGION

Aux termes du rapport d'activité 2008, les magistrats de la Chambre des Comptes ont prononcé 365 jugements en Poitou-Charentes, à l'encontre de 87 communes, 83 syndicats intercommunaux et autres groupements de collectivités locales (y compris les syndicats mixtes), 82 établissements publics communaux ou encore 65 établissements publics locaux du secteur de l'enseignement.

La Communauté d'agglomération de Poitiers a été le seul organisme destinataire d'avis budgétaires, en février et mai 2008, pour "absence d'équilibre budgétaire". Aucun organisme départemental n'a été soumis à un jugement définitif sur les 26 prononcés en région.

Cinq, enfin, ont fait l'objet de rapports d'observations définitives : la Communauté de communes du Pays montmorillonnais, le Syndicat mixte du Pays montmorillonnais, le Siveer, la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat et le Lycée Auguste-Perret (Greta 86).

solidarité

Akesis, le grand départ

L'association humanitaire poitevine Akesis a pris racine il y a six ans au Brésil, où elle milite pour l'autosuffisance des populations indigènes.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Les élans oratoires dessinent les contours de la passion. Ils sont comme ceux du cœur. D'une générosité exemplaire.

Portugais de naissance, Poitevin d'adoption, Antonio de Oliveira Tavares est citoyen du monde. Jeune, son regard de photographe sur les beautés du Brésil avait nourri sa soif de découverte. C'est comme ethnologue qu'il y est retourné quelques années plus tard. Pour, cette fois-ci, faire entendre la voix de la raison.

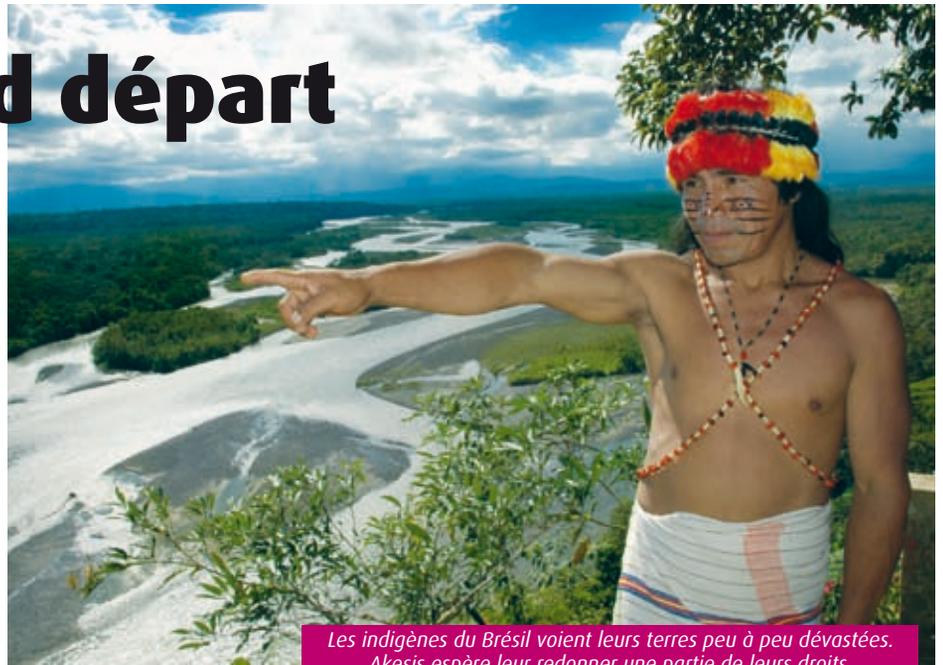
En créant, en 2004, Akesis (en grec, le nom de la ligne de départ des courses antiques),

Antonio dépose ses valises au sud de Bahia, sur l'île de Comandatuba. La condition des populations indigènes du coin lui hérissent le poil. "On les a cantonnées dans des réserves pour mieux exploiter les gisements d'or et de minerai de la région et on a détruit leur environnement naturel. Là-bas, ce sont 5 000 arbres qui sont abattus chaque jour." Antonio est déterminé. Il rachète une bande de terre pour endiguer la déforestation et le saccage de la réserve. Akesis vient de larguer les amarres.

► AU TOGO ET AU BURKINA FASO

Dès lors, l'ONG n'a qu'une ambition : organiser des collectes pour favoriser l'autosuffisance alimentaire, éducative et sanitaire du peuple.

Un réseau se met en place, qui participe bientôt au financement (pour 48 000 €) d'une école de musique et d'alphabétisation à Rio. Puis, en 2006, à l'aménagement



Les indigènes du Brésil voient leurs terres peu à peu dévastées. Akesis espère leur redonner une partie de leurs droits.

d'un dispensaire pour 2000 indigènes à la frontière avec le Venezuela. En 2008-2009, dans le même endroit, quarante maisons traditionnelles sont édifiées et alimentées en eau potable. Akesis grignote du terrain sur l'exclusion. "Notre action est une goutte d'eau, mais nous croyons fort en ce

que nous faisons", lâche Antonio Tavares.

La goutte d'eau a depuis ruisselé jusqu'au Togo, pour la construction d'une école, d'une coopérative agricole et l'irrigation de 150 hectares de terre. En 2010, un projet de centre d'accueil et de formation aux métiers traditionnels du pays est annoncé

au Burkina Faso. Akesis avance. A petits pas. Mais est encore méconnue en France. "Ceux qui veulent nous aider sont les bienvenus", sourit Antonio. Les peuples en souffrance n'attendent que cela.

Contacts : 06 14 33 96 82 ou
06 64 48 68 89
akesis@hotmail.fr

Vite dit

JUSTICE

Violences de Poitiers : une ado mise en examen

Une adolescente de 14 ans a été mise en examen mardi dernier pour "refus de prélèvement ADN et rébellion", à Limoges. Elle a été remise en liberté sur décision du juge des enfants. La jeune fille avait été appréhendée le 10 octobre dernier à Poitiers durant la manifestation qui avait dégénéré en violences urbaines. Condamnés à six mois de prison, dont un ferme, deux étudiants poitevins comparaitront en appel le 14 janvier prochain à Poitiers.

SÉCURITÉ

La Vienne privée d'unités de quartier

Lancées en avril 2008 par Michelle Alliot-Marie, les Unités territoriales de quartier, forme moderne des services de police de proximité, ont déjà vécu. Le dispositif, expérimenté dans trente villes, devait être étendu à soixante-dix autres à l'horizon 2011. Poitiers était potentiellement visée par cette extension. Elle n'en bénéficiera pas. Brice Hortefeux, contraint par la suppression de 2 362 postes dans la police nationale au budget 2010, a en effet gelé le projet.

TRANSPORTS

La Simply Up sur les chaînes d'Heuliez

Ségolène Royal lance un appel aux collectivités et PME qui souhaiteraient acquérir la tout nouvelle Simply City pick up, dont la production est lancée cette semaine sur les chaînes d'Heuliez. Le "premier véhicule électrique européen", dont 200 exemplaires ont déjà été commandés et seront livrés en janvier et février, sera accessible à partir de 5 000 € (au lieu de 11 000 €) pour les 500 premiers spécimens vendus en Poitou-Charentes. De plus, les particuliers pourront bénéficier d'un bonus régional de 6 000 € permettant d'acheter un véhicule à un prix équivalent pour les 500 premières demandes.

TRANSAZUR
voyages
voyages, vacances, séjours

Nous vous offrons le Monde.

Demandez la brochure 2010 au 05 49 01 80 20

POITIERS/BASTIA
Du 29 avril au 30 septembre,
1 départ chaque jeudi
298€ ttc aller-retour.
En réservant avant le 13 février :
274€ ttc

23, rue Carnot • 86000 POITIERS • 05 49 01 80 20
C.C. Auchan Porte Sud • 252, avenue du 8-Mai 1945 • 86000 POITIERS • 05 49 50 20 20
Hôtel Plaza • BP 40180 • 86962 FUTUROSCOPE CHASSENEUIL CEDEX • 05 49 49 60 50

www.transazurvoyages.com

vite dit

SALON

Salon des antiquaires et de la brocante

Le Palais des congrès du Futuroscope servira de cadre au 22^e Salon des antiquaires et de la brocante, les 16 et 17 janvier, de 10h à 19h. 90 exposants y feront découvrir leur art et un vaste choix de marchandises (sièges anciens, rideaux, tapisserie, décoration, brocante, vaisselle, verrerie, bibelots, petits mobiliers...). Bar-restaurant sur place. Entrée : 4 €. Gratuit pour les moins de 16 ans.

ASSOCIATIONS

Saint-Eloi en mouvement

Le projet de création d'une maison de quartier à St-Eloi prend forme. A l'horizon 2012, une crèche pouvant recevoir cinquante bambins, deux centres de loisirs, maternelle et élémentaire, d'une capacité d'accueil de soixante enfants chacun et de nombreuses salles d'activités pour ados sont notamment prévus.

laveur de vitre
**L'as du
carreau**

Franck Lauret, le laveur de vitre le plus rapide de France, affûte sa raclette et son mouilleur avant le championnat du monde de la spécialité. Objectif : reconquérir son titre de numéro 1.

■ Laurent Brunet
lbrunet@np-i.fr

Les adversaires ont intérêt à se tenir à carreau. Franck Lauret va leur en faire voir de toutes les couleurs. À quelques jours du très sérieux championnat du monde des laveurs de vitre, qui réunira le gratin de la spécialité aux Etats-Unis (le 28 janvier à Reno dans le Nevada), le Poitevin ne ménage pas ses efforts, ni sa raclette. Comme un sportif de haut niveau, il s'entraîne d'arrache-



Franck Lauret s'entraîne dur avant de croiser la raclette avec son rival nippon.

après-midis, depuis le mois de décembre, dans un coin de l'entrepôt d'Azur Net, l'entreprise de nettoyage qui l'emploie depuis vingt ans. Son coach ne le lâche pas d'une semelle, un œil rivé sur le chronomètre, l'autre sur l'ouvrage pour traquer les taches récalcitrantes. On ne badine pas avec le règlement. La vitre doit être nickel, sinon les pénalités tombent : une demi-seconde si une gouttelette se balade après le

passage de la raclette ; une seconde quand son diamètre est supérieur à 7,5 cm. Et si par malheur le mouilleur évite une partie de la vitre, le tarif est plus élevé pouvant conduire à la disqualification.

► TIREUR D'ÉLITE

À 42 ans, Franck Lauret est auréolé du plus beau des palmarès, avec neuf titres de champion du monde et un record que ce pourfendeur de taches rebelles a décroché en "tirant" trois grandes vitres

de 1,143 mètre de côté en 11"24.

Gonflé à bloc et soutenu à bout de bras par ses collègues, le champion poitevin aborde la compétition avec un moral de conquérant. Et un seul objectif en tête : reprendre le titre mondial à son rival de toujours, le Japonais Takeo Sato, qui lui a raflé l'an dernier pour à peine une demi-seconde. C'est l'homme à battre. Un "mouilleur" de première qui, à ce qu'on dit, "tire" plus vite que son ombre.



futuroscope



Spécial
Vienne

18€*

du 06/02 au 07/03

ARTHUR
L'AVENTURE 4D

*OFFRE RESERVEE aux habitants de la Vienne pour une visite du 06/02 au 07/03/2010. Tarif unique de 18€ par personne pour l'achat d'un billet 1 jour daté (les moins de 5 ans sont nos invités). Pour en bénéficier, présentez-vous aux caisses du Parc avec un justificatif de domicile dans la Vienne. Vos amis peuvent en profiter (même s'ils n'habitent pas la Vienne), dans la limite de 6 entrées par justificatif. Offre valable exclusivement aux caisses du Parc, non valable sur tous les autres types de billets, les séjours, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone. Non cumulable, non rétroactive et non remboursable.



vie nocturne

On ouvre de 5 à 7 !

Un décret pris en fin d'année 2009 va autoriser les boîtes de nuit à ouvrir jusqu'à 7h du matin. Au cœur des débats, l'alcool. Qu'en pensent les experts ?

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



5h ou 7h, tout sera question de modération.

Changelement de rythme sur les pistes de danse. Désormais, l'heure légale de fermeture des discothèques sera plus tardive dans la Vienne comme partout en France : 7h au lieu de 5h. Cette uniformisation des horaires au niveau national en a surpris plus d'un, même dans le milieu de la vie nocturne. Cette mesure présente l'avantage de lutter contre le nomadisme des noctambules, les horaires des établissements variant souvent jusque-là d'une région à l'autre.

Au-delà de ce nouvel horaire de fermeture, les établissements se verront imposer une "heure blanche" qui interdira la vente d'alcool de 5h30 à 7h. Cette décision généralement saluée par les professionnels.

A y regarder de plus près, ce nouveau décret comporte avantages et inconvénients. Pour Ghislaine Duréault, conseillère en alcoologie au Centre d'information et de prévention alcoolisme et toxicomanie, il faut se montrer prudent. "Nous avons encore du mal à nous positionner face

à une telle mesure que nous jugerons à l'expérience. Mais il faut toujours rappeler que la baisse du taux d'alcoolémie chez un homme est de 0,15 g/h (0,10 chez une femme). Ce qui signifie qu'il faut quatre heures à un individu qui est monté à 1 g/l pour revenir au taux légal de 0,5 et

huit heures pour revenir à 0. Alors, surtout, n'imaginons pas que cette « heure blanche » résoudra tous les problèmes."

► QUATRE HEURES POUR PASSER DE 1 À 0,5 G

Du côté de la gendarmerie nationale et du lieutenant-colonel Grandy, on y voit néanmoins quelques avantages. "C'est vrai que ce sas de décompression entre 5h30 et 7h pourrait permettre aux clients de retrouver leurs esprits et de dormir une heure ou deux. Tout dépendra aussi et surtout de la façon dont les patrons de discothèques joueront le jeu. Je constate aussi qu'avec ce nouvel horaire, pendant six mois de l'année, les départs s'effectueront de jour. C'est moins dangereux. Pour les derniers partis, la vie sociale aura repris et les comportements s'adapteront. Enfin, nous l'espérons." Ce gendarme de terrain se veut toutefois lucide : "Pour les plus noctambules, la fatigue se sera accumulée. Il ne faudra surtout pas croire que ce créneau sans alcool règlera tous les problèmes." Vérifications à l'usage.

ce qu'en pensent les Poitevins

Baptiste : "C'est bien pour les footeux"



Audrey, 26 ans, responsable de restaurant : "Cette mesure est inutile. Car il y a des « after » pour les gens qui veulent prolonger la soirée. D'ailleurs, moi qui termine tard le soir, car je travaille dans la restauration, je les fréquente déjà. Cela ne changera rien. Et puis, l'équilibre entre les discothèques et les « after » risque d'être rompu car cela créera une concurrence un peu malsaine entre les uns et les autres."



Baptiste, 20 ans, étudiant en IUT de génie-thermique : "Je fréquente La Grand'Goule et l'Inox Privilège plutôt en fin de semaine et, généralement, j'y vais à pied de Croutelle où j'habite. Sortir à 5h me semblait déjà pas si mal. C'est vrai que la fermeture à 7h permettra aux footeux, qui arrivent tard de déplacement, de pouvoir aller en boîte de nuit et de profiter plus longtemps de la soirée."



Aymeric, 31 ans, fonctionnaire aux Services vétérinaires : "Je sors occasionnellement en fin de semaine pour décompresser un peu, à l'Inox par exemple. C'est vrai que le vendredi ou le samedi la fête commence plus tard. L'ambiance se décante vers 2h ou 3h. Donc, de ce point de vue, c'est plutôt mieux. En revanche, c'est vrai qu'il faudra rester raisonnable car la soirée aura été plus longue."



Jean-Nicolas, 18 ans, lycéen à Poitiers : "Je ne suis sorti que quelques fois en boîte de nuit et je ne suis pas un grand fan. Ce n'est pas trop ma conception de la fête car on ne peut pas se parler. Je préfère les soirées chez les copains car c'est plus convivial. Je me dis aussi que repousser encore l'heure de fermeture pourrait aggraver les problèmes de sécurité routière. Maintenant, on verra bien..."

vite dit

POLITIQUE

Double exclusion chez les Verts

Le conseil politique régional des Verts Poitou-Charentes a décidé d'exclure du parti deux des siens pour une durée de six mois. Alain Bucherie et Georges Stupar avaient déclaré publiquement vouloir rejoindre la liste PS au 1^{er} tour des Régionales. Les Verts estiment qu'ils ont alors "violé le principe des décisions collectives de leur parti et du vote soumis à la présentation d'une liste autonome Europe Ecologie auquel ils avaient participé".

CONTRACEPTION

Les premiers Pass distribués

Selon Ségolène Royal, l'infirmière scolaire d'un lycée de Poitiers aurait distribué les premiers chèques contraception initiés par la Région Poitou-Charentes et ce malgré l'interdiction du ministère de l'Education nationale, qui se refuse toujours à ce que les professionnelles de santé scolaires se substituent à l'autorité parentale.

ÉDUCATION

Tables rondes sur l'orientation

L'amphithéâtre de l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Poitiers accueillera, au cours des quatre prochaines semaines, plusieurs tables rondes sur l'orientation scolaire. Organisées par l'association Peep-Sud Poitou-Charentes à l'intention des parents et élèves de 2^{nde}, 1^{re} et terminale de tous les lycées publics et privés de la Vienne, ces tables rondes évoqueront les classes prépas et grandes écoles le vendredi 15 janvier, les sections S, STI et STL le vendredi 22 janvier, les L, ES, STG et SMS les vendredi 30 janvier. Le 5 février, il sera question du financement des études supérieures des enfants. Entrées gratuites sur invitation à demander par téléphone au 05 49 46 15 20.

repères

habitat

L'énergie maîtrisée

SAINT-CYPRIEN

Nouvel appel d'offres pour les "Canadiens"

Initialement programmés début 2010, les travaux de réhabilitation des 22 petits bâtiments de la rue des Canadiens à Saint-Cyprien sont repoussés de quelques mois. Le premier appel d'offres n'ayant pas été concluant, un second est actuellement soumis aux entreprises. A terme, les 506 logements en place seront notamment dotés de nouvelles huisseries et de nouveaux sanitaires. Les espaces verts alentour seront également réaménagés. Enfin, les 200 logements du bâtiment faisant face au parking du centre E. Leclerc vont eux aussi être recomposés, agrandis, épaissis et mis en accessibilité à partir de la fin de l'année. Un important travail est effectué avec le centre social pour faire de cet ensemble un vrai bâtiment intergénérationnel.

COURONNERIES

Deux étages en ossature bois

La réhabilitation du "vieux" quartier des Couronneries suit son cours. Plusieurs projets sont actés, dont deux, plus ambitieux, concernent 124 et 128 logements des avenues Schuman et de Provence. Sipea envisage entre autres d'y construire deux étages supplémentaires en ossature bois et d'installer des ascenseurs.

FOYER

René-Crozet version Ehpad

Le foyer pour personnes âgées René-Crozet a fait l'objet d'un agrandissement de type Ehpad. Le nouveau bâtiment en énergie labellisée, livré en décembre et prochainement inauguré, est composé de 35 studios de 25m², d'un pôle de soins et d'une salle d'animation. Les 60 logements existants vont quant eux bénéficier d'une réhabilitation avec eau chaude sanitaire, isolation par l'extérieur et rénovation des pièces communes et de la cuisine.

Le développement des bâtiments basse consommation (BBC) est la priorité des bailleurs sociaux. Exemples de projets en marche, sur Poitiers et ses environs, avec Sipéa Habitat.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Le projet est acté depuis décembre. En consolidant ses fonds propres à hauteur de 12 M€ (augmentation de capital de 3,8 M€ et apport de 8 M€ de la Caisse de garantie du logement locatif social), l'entreprise Sipea s'est engagée à faire du financement "actif" du logement social le nerf de sa guerre contre l'immobilisme.

C'est aujourd'hui un projet des plus ambitieux qui germe sur ce terreau de promesses. Au menu des réjouissances : 94 M€ investis sur 8 ans dans la rénovation et l'entretien du

patrimoine et le développement d'une politique innovante d'économie d'énergie. Le credo est cher à la maison. Elle est désormais tenue de s'y... tenir. Sa finalité suprême est clairement énoncée : baisser les prix en gagnant en efficacité. Comment ? "En industrialisant la construction", tranche Jean-François Macaire, président de Sipea.

► DU BATEAU À LA MAISON

D'ores et déjà, quatre entreprises régionales (dont CILC charpente de Jaunay-Clan) ont donné leur accord pour investir le marché du logement basse consommation. Une cinquième, le spécialiste de la construction nautique rochelais Benneteau, s'est même définitivement engagée dans la réalisation, à l'horizon 2011, de douze maisons modulaires en accession de types T3 et T4 dans le quartier Saint-Cyprien de Poitiers. Ce n'est qu'un début.

Sous l'égide de Sipéa, Poitiers et ses environs doivent faire honneur, dans les années à



12 maisons "Muse" modulaires devraient voir le jour d'ici à 2011 à Saint-Cyprien.

venir, à l'énergie maîtrisée. Après la sortie de terre notoire des 65 logements de la première résidence "BBC" de la CAP, aux "Vergers de Grimoire" à Poitiers, les dossiers s'amoncellent. Onze logements bois seront par exemple livrés avant avril à

Fontaine-le-Comte, le premier ensemble réhabilité "label Efficergie" le sera aux Vignes de Migné-Auxances à l'été, avec réduction de consommation programmée jusqu'à 60 kWh/m²/an. Le train de l'efficacité énergétique à moindre coût est sur les rails.



80 logements "Les Terrasses de Beau Site" sont programmés vers la Jambé à l'Âne.



Parmi les créations 2009 : 14 maisons bois à Fontaine-le-Comte.

Quoi de neuf en 2010-2011 ?

A Poitiers

- "Les Terrasses de Beau Site". 40 logements "BBC" en construction mixte béton-ossature bois en locatif et 40 en accession. Début des travaux : 4^e trimestre 2010. Commercialisation janvier 2011.
- Eco-quartier du "Moulin Apparent" : 50 logements locatifs et intermédiaires en "BBC" et 50 autres collectifs en accession. Début des travaux : 3^e trimestre 2011.

A Migné-Auxances

- Eco-hameau "L'Orée du Sud" : 32 logements locatifs "BBC" et 32 intermédiaires en accession. Début des travaux : 1^{er} trimestre 2010.

A Saint-Julien-l'Ars

- Au "Bois du Moulin" : 6 maisons modulaires (4 T3 et 2 T4) en locatif. Début des travaux : 3^e trimestre 2010
- Au "Bois du Moulin" : 17 maisons modulaires (5 T3, 8 T4 et 4 T5) en accession. Début des travaux : 2^e trimestre 2011. Précommercialisation : 1^{er} trimestre 2011.

Qu'est-ce que le "BBC" ?

Le concept de "bâtiment basse consommation" repose sur l'utilisation de matériaux et équipements économes en énergie, capables de diviser par 3 ou 4 les dépenses de chauffage. La consommation énergétique maximale d'un "BBC" neuf est limitée à 50 kWh/m² par an (80 kWh m²/an en rénové), soit 4 fois moins que les exigences actuelles. La systématisation des constructions neuves "BBC" voulue par le Grenelle doit accompagner cette limitation pour 2012. La résidence des Vergers de Grimoire de Poitiers y est déjà conforme. Depuis le 1^{er} janvier 2009, le crédit d'impôt sur les intérêts d'emprunt est devenu plus avantageux pour les achats de logements répondant aux normes de bâtiment basse consommation (BBC 2005) : il porte sur 7 ans au lieu de 5, avec un taux de 40% sur toute la période.

regards



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité, locale, nationale ou internationale. Aujourd'hui, Pierre-François Dupont, retraité, ancien architecte.

La main de Dieu ou la main du Diable

"Lors du match Argentine-Angleterre de la coupe du monde de football 1986, l'Argentin Diego Maradona marque un but de la main et s'écrie : « C'est la main de Dieu ! » Voyez-vous ça ! Tout dernièrement, à l'occasion de la rencontre France-Irlande, Thierry Henry adresse, de la main, le ballon à son équipier Gallas qui marque, propulsant ainsi la France du ballon rond en Afrique du Sud, elle-même championne du monde du ballon ovale, où les mains comptent

plus que les pieds ! Tollé général. Seules les instances de la Fédération internationale ne bronchent pas et entérinent le résultat. Un résultat, acquis à l'issue d'un match pourri à tous points de vue, qui se passe de commentaires. Circulez, il n'y a rien à voir. Tel le directeur de jeu qui est resté impassible. Il n'en reste pas moins vrai que certaines pratiques du sport professionnel ne sont pas à montrer aux enfants des écoles de sport qui, par phénomène de mimé-

tisme, ont tendance à reproduire les gestes des grands. Main de Dieu ou main du Diable ? Qu'importe. Faut-il encore savoir que lorsqu'on veut dîner avec le Diable, il faut prendre une longue cuillère. Cela évite de se salir les... mains. Même si, comme le proclame le philosophe Anaxagore, « l'homme est intelligent parce qu'il a des mains et qu'il sait s'en servir. » CQFD."

Pierre Dupont

Attitude
Institut de bien être
ZEN

BALNÉO-ESTHÉTIQUE
Soins du corps et du visage bio
Soins affinement de la silhouette - Epilation
Soins spécifiques - Beauté des mains et des pieds
Modelages bien-être - Maquillage

36, rue Elsa Triolet - NAINTRÉ - 05 49 90 22 22
www.institut-attitudezen.com

Réservez dès aujourd'hui
votre espace publicitaire
dans le numéro
de la semaine prochaine

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

Feuilletez le journal en ligne sur
www.7apoitiers.fr

www.facadier.com
Etablissements

MURZEAU

Nettoyage de façade
Hydrogommage
Rénovation à la
chaux naturelle

ZA des Tilleuls - Rue des Entrepreneurs
86180 BUXEROLLES / Tél : 05.49.44.10.15

Remise de -10%
Spécial Coeur
d'Agglo
Avant le 31/03/10

vite dit

publicité

Une taxe jugée inéquitable

FORUM

Quels emplois dans les services publics ?

La Maison des projets de Buxerolles accueillera, le 26 janvier, de 9h à 17h, un forum sur les emplois dans les services publics. Des représentants de la fonction publique d'Etat, territoriale, hospitalière ainsi que des services publics (tels La Poste et la CPAM) informeront sur leurs métiers, les conditions pour les exercer (en termes de formation, diplôme ou statut) et proposeront des offres d'emploi du Cap à Bac+5. Les offres proposées seront aussi bien pour des fonctionnaires souhaitant changer d'administration, que pour des étudiants envisageant la préparation de concours ou des jeunes cherchant un contrat en apprentissage. Seront proposés par ailleurs des emplois saisonniers (le CHU notamment) et des postes contractuels.

AUTOMOBILE

Trente ouvriers tunisiens à Iso Delta

Trente des sept cents personnes travaillant à l'usine Autoliv de Nadhour, en Tunisie, ont été temporairement transférées à l'usine de Poitiers-Chiré-en-Montreuil pour coopérer avec leurs homologues français. L'unité tunisienne, spécialisée dans l'habillage en cuir des volants, a été la proie, le 26 décembre dernier, d'un gigantesque incendie, dans lequel l'ensemble des machines de fabrication a été détruit.

LOISIRS

Les vacances font salon

L'aéroport de Poitiers-Biard et la Chambre de commerce et d'industrie s'associent une nouvelle fois dans l'organisation, le dimanche 24 janvier, de 10h à 18h, du salon des vacances. Vous y saisissez l'occasion de découvrir l'ensemble des offres aériennes proposées au départ de Poitiers et les destinations en vols directs disponibles dès le printemps. Entrée et parking gratuits. Infos auprès de l'aéroport au 05 49 30 04 40.



Qu'elles bordent un espace public ou un parking privé, toutes les enseignes sont à présent taxées.

La Taxe locale sur les publicités extérieures (TLPE) provoque l'incompréhension et parfois la colère des dirigeants d'entreprise. Explication.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Sur la Technopole du Futuroscope, le directeur du Campanile, Arnaud Gouy, est amer. Au titre de la nouvelle Taxe locale sur les publicités extérieures (TLPE), il devra verser près de 3 500 € pour les enseignes situées sur ses quatre bâtiments. "Dans un contexte où l'on recherche par tous les moyens à relancer

l'économie, cette nouvelle taxe vient frapper un peu plus encore les entreprises. Ce n'est pas logique." Après la hausse de la taxe de séjour annoncée en 2010, Arnaud Gouy, comme les autres hôteliers de la zone, considère qu'il est traité comme une "vache à lait" par les collectivités. Un sentiment partagé par d'autres dirigeants d'entreprise.

► **LE CENTRE-VILLE DE POITIERS EXONÉRÉ**

Créée en août 2008 par la Loi de modernisation de l'économie, la TLPE remplace trois anciennes taxes. La nouveauté ? Elle concerne à présent tous les panneaux publicitaires visibles aussi bien depuis

les voies publiques que privées. Dans le but avoué de "limiter les pollutions visuelles", cette taxe pénalise clairement les entreprises et les commerces affichant de grandes enseignes sur leur fronton.

A Poitiers, toutes les enseignes de plus de 7 m² ont été taxées. "Ce seuil était préconisé par le législateur. Nous ne pouvions pas nous passer de cette recette. Si le nombre d'imposés est plus important, il faut aussi noter que la plupart des commerçants du centre-ville ne paieront plus de taxe", souligne le directeur de cabinet du maire de Poitiers, Matthias Aggoun. Avant d'assurer qu'aucune estimation des recettes n'était disponible :

"Un bilan sera fait en 2011. Le seuil de taxation sera alors éventuellement réexaminé."

► **DEUX POIDS, DEUX MESURES**

Jusqu'à là facultative, l'application de la TLPE restait soumise au bon vouloir des conseils municipaux. Au Grand Large, cette marge de manœuvre a abouti à une situation ubuesque. "Contrairement à Poitiers, Saint-Benoit ne percevra pas cette taxe. Résultat : sur une même zone commerciale, les entreprises ne seront pas placées sur un pied d'égalité", commente le président du Pôle économique de Poitiers-Est, Philippe Gaitte. Aucune harmonisation n'est prévue pour le moment.

centre-ville

Un secteur sauvegardé

Adossée à la loi sur la publicité de 1979, la réglementation sur l'affichage en secteur sauvegardé, comme le plateau de Poitiers, est créée.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

En centre-ville de Poitiers, l'injonction législative ne date pas d'hier. Classé depuis des années en secteur sauvegardé, le plateau est soumis à des règles strictes, qui interdisent notamment la pré-enseigne (mentionnant une activité qui

ne s'exerce pas sur le lieu-même de l'affichage) et la publicité (vantant les atouts d'un ou plusieurs produits publicitaires). "Seule l'enseigne, faisant état de l'activité en pratique dans le bâtiment-support, est admise", explique Jean-Pierre Gonnelle, architecte des Bâti-ments de France.

► **TOLÉRANCE RÉDUITE**

Et encore ! On ne peut pas tout faire. Toute réfection ou création de devanture située à l'intérieur du périmètre sauvegardé se doit de tenir compte de servitudes régle-

mentaires. Elles peuvent être nombreuses.

Outre l'obligation d'être respectueuses de la structure de l'immeuble, de ses entrées ou de la mitoyenneté, elles sont également censées n'utiliser qu'un nombre limité de matériaux, ne se composer que de lettres découpées, peintes ou détachées en saillies lorsqu'il s'agit d'une enseigne bandeau et incorporer un éclairage indirect - de type sports extérieurs ou rampes - aussi discret que possible. L'application de la loi étant du ressort de la mairie, c'est auprès d'elle que les

commerçants doivent solliciter une autorisation d'installation. "S'ils viennent me demander conseil avant cela, c'est encore mieux", éclaire Jean-Pierre Gonnelle. Lequel ne nie pas que les infractions existent. "On a connu une période plus laxiste", assure-t-il. Tout contrevenant fait l'objet d'un avertissement. "S'il n'en tient pas compte, il s'expose à un PV." Comme ce fut le cas dernièrement pour un commerçant de la place Leclerc. Avec l'émergence de Cœur d'Agglo, nul doute que la tolérance sera de plus en plus réduite.

love money café

Un bar sans baratin

Le "Love Money Café" fête ses dix ans. James Lay, son atypique patron, revient sur le concept original qui fait la réputation de ce bar poitevin de la rue Carnot.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Au "Love Money Café", c'est la convivialité qui prime.

D'accord, le "Love Money Café" est un bar. Mais un bar pas tout à fait comme les autres. Bien entendu, on y prend des cafés sur le zinc, on y boit des canons, on y déjeune sur le pouce. Mais le "Love", ce n'est pas que cela. Cet établissement du 82, rue Carnot est bien connu des Poitevins. D'abord à cause (ou grâce) de son patron atypique, James Lay, mais aussi à son concept de bar à idées où l'on discute, débat et échange autour de l'entreprise et des idées libérales. De façon informelle ou lors de rendez-vous

organisés. Sans obligation de consommer. "Ici, on consomme d'abord des idées", insiste le maître des lieux. Ce dernier se définit d'ailleurs volontiers comme "un provocateur... de rencontres." Le Love Money permet de rompre la solitude,

de venir à la rencontre des autres, d'échanger des idées, de trouver des solutions à partir des expériences de ceux avec lesquels vous discutez. "C'est dingue, ici on noue des relations et on retrouve le moral", affirment les fidèles.

Illustrations de ce concept, les innombrables rendez-vous que le Love Money Café organise : les "mardinoustoos" animés par Vianney Lardeau, le "Bistrot pour l'emploi", le "Good Réso et le Speed Resto", un rendez-vous business, "les

apéro de l'économie et de la vie locale" ou le "Bistrot des signes", un débat entre sourds et entendants qui rencontre un vif succès. Sans oublier le footing dominical à Blossac avec le patron en meneur d'allure !

► "ICI, ON RETROUVE LE MORAL"

En dix ans, ces rendez-vous ont attiré plus de 3 000 Poitevins. Des anonymes aux plus célèbres, dont les "politiques" Jacques Santrot, Jean-Pierre Raffarin, Jean-François Fontaine, l'ex-vice-président de la Région, mais aussi Dominique Hummel, le patron du Futuroscope, ou l'archevêque Albert Rouet. "Une rencontre improbable et incroyable. Ce soir-là, c'était la cohue. On avait attiré près d'une centaine de personnes venues échanger sur le thème du désert !"

Dix ans après, la recette marche toujours. Comme quoi les bonnes idées ne connaissent jamais de traversée du... désert.

Du 13 au 16 janvier 2010 à SAINT-BENOÎT

Plus j'achète, moins c'est cher !

nouveau

Netto

HARD DISCOUNT ALIMENTAIRE*

1,58 €

l'unité



ORIGINE FRANCE

Camembert «Coeur de Lion»
Fromage à 20 % de Mat. Gr.
250 g
Soit le kg 6,32 €

10,59 €

le paquet



Changes Baby-Dry
4/9 kg «Pampers» x 36
ou 7/18 kg x 32
ou 11/25 kg x 28

+ = -

à partir de 2

7,95 €

le paquet

0,79 €

le kg



ORIGINE AMÉRIQUES OU ANTILLES*

Bananes
Catégorie : 1

À prix coûtant (1)



ORIGINE BELGIQUE

Poireau
Calibre : 20/40
Catégorie : 1
Vendu au flét de 3 kg

0,45 €

la pièce



Pomelos
Variété : Ruby Red
Calibre : 48
Catégorie : 1

+ = -

à partir de 2

0,34 €

la pièce

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière.
www.mangerbouger.fr

* ULTRA DISCOMPTE ALIMENTAIRE * Selon approvisionnement en magasin. (1) À prix coûtant = prix d'achat + transport + T.V.A.

HORAIRES

D'OUVERTURE

S.A.S. RÉGIEX ETB ANAIS - RCS 301 161 170. S.A.S. au capital de 48 000 €. Annonces : S.A.S. GREGACE - RCS 402 951 271. Offre valable du 13 au 16 janvier 2010 dans la limite des stocks disponibles. Sous réserve d'erreurs typographiques. Photos non contractuelles. Suggestions de présentation. Prépresse : Hémisphères & Cie.

SAINT-BENOÎT

Carrefour de la Varenne

vite dit

agriculture

Terrena, des solutions en plus

AUTOMOBILE

Prime en baisse...

Mise en place en décembre 2008 afin de relancer un marché de l'automobile moribond et aider au renouvellement du parc de véhicules au profit de voitures plus "propres" émettant moins de 160 grammes de CO₂ par km, la prime à la casse des véhicules de plus de 10 ans est passée de 1 000 à 700 € depuis le 1^{er} janvier 2010.

... et bonus aussi !

Il en est de même pour les bonus écologiques. Une voiture ne peut aujourd'hui y prétendre que si elle consomme moins de 126 g de CO₂/km. Pour une émanation de 96 à 115 g de CO₂/km, la prime est de 500 €. De 116 à 125 g de CO₂/km, elle passe à 100 €. Les véhicules rejetant entre 61 à 95 g de CO₂/km ouvrent droit à une prime de 1 000 €. Et même 5 000 € pour les voitures dont les rejets en CO₂ sont inférieurs à 61 g.

TOURISME

Campings labellisés

Poitou-Charentes est la première région de l'Hexagone en nombre de campings écolos. Sept établissements sont donc désormais détenteurs de l'"écolabel européen". Une bonne nouvelle pour les lecteurs du "7" qui pourront fréquenter l'un des sept des campings écolos certifiés selon des critères de performance environnementales très précis en Deux-Sèvres et en Charente-Maritime : "Port Punay" à Châtelailon-Plage, "La Brande", "Vérébleu" et "Les Gros Joncs" à l'île d'Oléron, "La Côte Sauvage" à l'île de Ré, "Les Gorges du Chambon" à Eymoutiers et "La Venise Verte", à Coulon.



Terrena Poitou apporte des solutions de terrain au monde agricole.

Malgré la crise que traverse le monde agricole, Terrena Poitou continue à proposer des solutions alternatives aux agriculteurs.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Pour Terrena Poitou, la crise ne doit pas être un prétexte à l'inertie et au renoncement. Bien au contraire.

Plus que jamais, la coopérative basée au Futuroscope est convaincue que son modèle économique et ses choix stratégiques, fondés sur une agriculture écologiquement in-

tensive, sont pertinents. Le monde change et les agriculteurs veulent accompagner ce changement et si possible l'anticiper. Tel est le pari des dirigeants de Terrena Poitou et de ses 7 200 adhérents.

Depuis des années, l'entreprise développe donc des méthodes de production alternatives. "Si les exploitants pouvaient, par exemple, se passer complètement des engrais azotés, l'agriculteur réduirait de 70% sa consommation totale de fioul ou de gaz. Terrena a donc pour vocation d'élaborer des pistes de substitution à l'engrais azoté, explique Dominique Birault, responsable de communication de la coopérative. Un défi d'autant plus urgent à relever que les

agriculteurs doivent produire plus et diminuer le recours aux énergies fossiles qui impacte fortement les coûts de production."

► "LIMITER LES INTRANTS"

Alors que la crise frappe de plein fouet le secteur agricole, certains exploitants ont encore du mal à franchir le pas. "Les engrais azotés sont efficaces pour assurer de bons rendements. Mais dans le contexte économique actuel, certains hésitent. Nous militons donc aussi pour l'introduction de plantes légumineuses moins consommatrices d'azotes."

Dans cette logique de réduction des intrants, Terrena Poitou incite encore plus fortement les

exploitants à utiliser la matière organique dont ils disposent naturellement sur leurs terres et à épandre les effluents d'élevage de type fumier et lisier. D'autres exploitants ont recours au compost issu des déchets verts rejetés par la population des villes.

Enfin, l'utilisation de FarmStar, un outil d'aide à la décision, permet d'évaluer au plus près les besoins du sol.

Aujourd'hui, les choix de Terrena Poitou répondent directement aux principes du Grenelle de l'environnement, qui fixe un objectif de 30% d'exploitations énergétiques à faible dépendance à l'horizon 2013, mais aussi une réduction par deux de l'usage des produits phytosanitaires d'ici à 2018...

énergie

EasyGreen chasse les gaspillages

Le logiciel EasyGreen devrait permettre aux locataires de mieux gérer leur consommation d'énergie.

Depuis plusieurs mois, deux cents familles du quartier des Couronneries ont l'œil sur leur consommation d'énergie en temps réel grâce à EasyGreen, un nouveau logiciel de gestion des consommations d'eau, d'électricité et de chauffage. La Région Poitou-Charentes,

la Ville de Poitiers et les trois bailleurs sociaux se sont unis pour proposer ce nouveau service, utilisant la technologie du courant porteur.

Rue de Nimègue, un bâtiment est aujourd'hui équipé de capteurs qui fournissent en temps réel des informations sur la température des logements et leur consommation d'eau. Ces capteurs offrent aux locataires une visibilité quotidienne et une analyse de leur consommation énergétique. Chacun peut ainsi contrôler

et gérer sa consommation en adoptant de bonnes pratiques et réduire sa facture énergétique. Ce logiciel permet également d'alerter les locataires en cas de surconsommation anormale de plus de 25%.

► APPARTEMENT TÉMOIN

Ce nouveau service s'accompagne d'un volet pédagogique, puisque l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) accompagne et forme les locataires à l'utilisation du logiciel EasyGreen afin d'en tirer

le meilleur usage. Enfin, toujours dans un but didactique, un appartement témoin, rue du Fief des Hausses à Poitiers, est mis à la disposition des bailleurs partenaires du projet, afin de présenter le système EasyGreen aux locataires, collectivités, bureaux d'études... Les locataires souhaitant visiter cet appartement peuvent contacter Dominique Chastenet, responsable de l'antenne Logiparc des Couronneries.

Contact : Logiparc
Tél. 05 49 44 60 00

conservation des organes

Biocydex en pointe

La jeune pousse poitevine Biocydex vient de mettre au point un complexe moléculaire baptisé Vectisol®, qui agit sur la conservation des organes humains. Les essais sont concluants.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



La plateforme du Magneraud a permis aux chercheurs de Biocydex de valider leurs hypothèses concernant Vectisol® (photo dr).

Environ 4 500 transplantations d'organes sont réalisées chaque année en France. Sur ce total, la majorité des interventions porte sur le rein (3 000), loin devant le cœur et le foie. Chacune de ces greffes représente un vrai défi pour les chirurgiens. L'urgence des situations -un organe se conserve quelques heures seulement-, et le taux de rejet constituent deux obstacles sérieux sur le chemin de la vie. Sur le campus universitaire poitevin, Biocydex travaille depuis deux ans à la conception d'un complexe moléculaire précisément destiné à rendre plus efficace la conservation des organes.

Baptisé Vectisol® et breveté en Europe comme aux Etats-Unis, cet additif présente de nombreux avantages. "Les tests réalisés montrent qu'avec notre complexe moléculaire, la reprise de l'activité physiologique de l'organe transplanté est plus rapide", affirme El

Mustapha Belgsir, dirigeant de Biocydex (8 salariés). Qui ajoute : "Notre solution évitera vraisemblablement aux patients une étape de dialyse post-opératoire."

Deuxième avancée considérable : l'activité physiologique du rein transplanté ressemble à celle d'un rein sain "au bout de trois à quatre jours". "Cela indique que notre produit protège les cellules des effets délétères de la conservation."

Sur la foi de ces résultats prometteurs, Biocydex va soumettre, dans les semaines à venir, un dossier à l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps). Laquelle devrait autoriser la PME poitevine à commercialiser son additif sur ce "marché de niche". Ce "oui" des autorités sanitaires représenterait un formidable signal pour la spin-off poitevine. Le fruit, en tout cas, de deux années de recher-

che sur le sujet et autant de collaborations précieuses avec le laboratoire Inserm "d'ischémie reperfusion en transplantation rénale" (U927) du CHU de Poitiers.

► COLLABORATION POITEVINE

Au sein de ce laboratoire, Thierry Hauet occupe le poste de responsable scientifique de la plateforme expérimentale Ibis, basée sur le domaine du Magneraud (Charente-Maritime) et propriété de l'Inra Poitou-Charentes. Unique en France, ladite plateforme, où sont réalisées de véritables transplantations rénales sur le cochon, a permis de valider les hypothèses des chercheurs de Biocydex.

Contact : www.biocydex.net
05 49 45 36 40.

Des débouchés en ophtalmologie

Décidément très active, la SAS Biocydex est en passe de "conquérir" le marché de l'ophtalmologie. Via un partenariat avec une entreprise suisse, la spin-off poitevine a développé une molécule "additionnelle" à un antiglocmateux déjà en vente. Résultat : "En améliorant la biodisponibilité de la solution, le taux de pénétration du produit est multiplié par 25", relate El Mustapha Belgsir. Les essais précliniques sont d'ores et déjà terminés.

cancérologie

L'ERI, c'est la vie

Au rez-de-chaussée du pôle régional de cancérologie, Sylvie Aubert ouvre son espace de rencontres et d'information à l'écoute et au dialogue.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

D'un large et franc sourire, elle vous balaie vos souffrances. Vous reconforte dans les moments difficiles. Vous ouvre les yeux sur la nécessité de l'échange.

Sylvie Aubert n'est pas une professionnelle de santé. Mais

le dialogue est une thérapie qu'elle a appris à cultiver. "Je ne suis ni médecin, ni psy, explique-t-elle. Je me considère simplement comme la doudou des patients. Avec moi, ils peuvent se lâcher."

► CONFRONTATIONS D'EXPÉRIENCES

Depuis près d'un an, son espace de rencontres et d'information illumine le hall d'accueil du pôle de cancéro. Tel une oasis dans un monde de souffrance, l'ERI est un point de convergence privilégié, un carrefour d'échanges avant tout destiné à faire oublier les tracas du

quotidien.

Labellisé, comme ses trente-quatre autres confrères de l'Hexagone, par la Ligue contre le Cancer, les laboratoires Sanofi-Aventis France et l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, il propose, en sus d'une large sélection de brochures et magazines d'informations généralistes ou traitant du cancer et de deux postes Internet dédiés, une ouverture sur la rencontre et la parole. "Nous assurons aussi souvent que possible des moments de convivialité avec les malades, autour d'un thé et d'un gâteau, précise Sylvie Aubert. L'occasion est idéale

de se livrer et de confronter ses expériences."

Des réunions thématiques sont également régulièrement organisées. Ce fut le cas en 2009 sur l'Octobre rose du cancer du sein ou sur le cancer de la prostate. Pour 2010, six autres sont programmées, les patients décidant eux-mêmes des sujets abordés. "C'est pour cela aussi, ajoute Sylvie, que ce lieu est un vrai espace de liberté." De liberté et de vie.

ERI - Tél. 05 49 44 30 00
Ouvert du lundi au vendredi,
de 9h à 13h30
et de 13h30 à 17h30.

vite dit

PORTES OUVERTES

Les soins infirmiers s'expliquent

Comme chaque année, l'Institut de formation aux soins infirmiers (Ifsi) et l'Institut de formation aux manipulateurs en électroradiologie médicale (Ifmem) organisent une journée portes ouvertes pour mieux faire connaître leurs formations. Cette journée, destinée aux jeunes et à leurs familles, aura lieu le 27 janvier à partir de 13h30.

CONCOURS

Devenez manipulateurs en électroradiologie

Le concours d'entrée à l'Institut de formation aux manipulateurs en électroradiologie médicale (Ifmem) s'adresse principalement aux lycéens de terminale et aux étudiants. Les jeunes intéressés peuvent, depuis le 11 janvier, retirer un dossier de candidature auprès du secrétariat de l'établissement ou contacter le 05 49 44 43 15. La clôture des inscriptions est fixée au 26 avril. Les entretiens auront lieu du 3 au 7 mai, les épreuves écrites le 25 mai après-midi.

CONFÉRENCE

Assistance médicale à la procréation

L'espace Mendès-France de Poitiers accueillera, le jeudi 28 janvier à 20h30, une conférence du pôle info santé sur le thème de l'assistance médicale à la procréation. Animée par le P^r Fabrice Pierre, elle sera d'accès libre.

SANG

Continuez à donner

L'établissement français du sang poursuit ses efforts de sensibilisation au don du sang. Si vous n'êtes pas encore passés à l'acte, n'hésitez plus. Contactez l'EFS de Poitiers (350, avenue Jacques Cœur) au 05 49 61 57 00.



vite dit

PROSTITUTION ÉTUDIANTE

Un second débat

Le collectif de lutte contre la prostitution étudiante organise une deuxième soirée débat sur ce thème à la Maison des étudiants, le 25 janvier à partir de 20h. Des exemples concrets de situations à risque seront présentés.

BOURSIERS

Les quotas font sourire l'Ensm

36% des étudiants de l'École nationale supérieure de mécanique et d'aéro-technique disposent d'une bourse attribuée sur critères sociaux. En plein débat sur la création de quotas "boursiers" à l'entrée des grandes écoles, ce chiffre parle de lui-même. "Si un étudiant travaille bien, il peut faire ce qu'il veut", commente la direction de l'Ensm.

LYCÉES

250 élèves se lancent dans l'impro théâtrale

Deux troupes majeures de l'improvisation théâtrale, Aline (Niort) et Lily (Lyon) présenteront les subtilités de leur art à 250 lycéens du Poitou-Charentes, du 1^{er} au 3 février. Au terme de 25 heures d'atelier pratique, ils disputeront un grand tournoi d'impro inter-lycées. Les plus motivés rencontreront les étudiants de la Ludi, le 4 février, en lever de rideau d'un duel au sommet entre les compagnies lyonnaise et niortaise. Rendez-vous à 20h au Centre multimédia de Jaunay-Clan. Tarif : 6 €. Rés. 05 49 43 62 59.

RECHERCHE

Le PPRIMME est né

Le Pôle poitevin pour la recherche et l'innovation en matériaux, mécanique et énergie (PPRIMME) vient de voir le jour. Fort de 550 personnes dont des doctorants, ce laboratoire de dimension internationale est placé sous la tutelle de l'Ensm, de l'université et du CNRS. Sa spécialité ? La recherche sur les transports, l'énergie et l'environnement. Jean-Paul Bonnet coordonne les travaux.

soins infirmiers

Université et CHU main dans la main

La rentrée 2010 de l'Institut de formation aux soins infirmiers du CHU, programmée le 1^{er} février prochain, sera placée sous le signe de l'ouverture et du rapprochement avec l'université.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Porté à maturité dans les couveuses gouvernementales, l'œuf a été pondu au cœur de l'été 2009. Contraignant bien des écoles de l'Hexagone à écarter leurs vacances pour préparer une rentrée inédite car innovante. Poitiers s'en sort à bon compte. La réforme de la formation aux soins infirmiers a secoué les habitudes de ses petites sœurs de La Rochelle ou Niort. Le vaisseau-amiral poitevin, fort de ses trois promotions de 178 élèves, n'a pas sa rentrée en septembre et a eu le temps de se retourner. "C'est un moindre mal", éclaire Marie-Thérèse Chauveau-Ronsin, directrice de l'Ifsi depuis 2000. Car les changements qui s'annoncent vont nécessiter de nombreux ajustements."

Et quels changements ! Dans les faits, la réforme prévoit un "rapprochement" contractuel entre l'école et l'université. "Concrètement, explique Mme Chauveau-Ronsin, nos futurs élèves vont pouvoir bénéficier, au terme de leurs trois années d'études, de



A Poitiers, la formation aux soins infirmiers subira une profonde réforme à compter du 1^{er} février. (© communication CHU)

la double valorisation du diplôme d'Etat d'infirmier décerné au titre du ministère de la Santé et d'une licence de l'Enseignement supérieur."

► UNE FILIÈRE DÉCLOISONNÉE

La reconnaissance du statut d'étudiant, longtemps appelée de leurs vœux par les élèves-infirmiers, doit désormais élargir leurs horizons. Le nouveau grade licence va ainsi leur per-

mettre d'accéder à des masters universitaires à l'issue de leur formation et de s'ouvrir de nouvelles portes d'échanges avec leurs homologues européens. "Ce qui me plaît beaucoup dans cette transversalité avec le milieu universitaire, insiste la directrice de l'Ifsi, c'est de pouvoir offrir à nos élèves la chance de bifurquer très tôt en cours de formation. La filière n'en sera que moins

cloisonnée."

Tout en continuant à promouvoir des formations professionnalisantes, d'infirmiers, manipulateurs radio ou kinés, l'institut du CHU aura dès cette année la possibilité d'accueillir entre ses murs des professeurs d'UFR, de Sciences fondamentales notamment, sur le terrain d'une complémentarité coordonnée par la faculté de médecine.

Au cœur de l'institut

534 élèves-infirmiers • Chaque promotion de l'Ifsi atteint le quota réglementaire maximum de 178 élèves. 10% seulement d'entre eux sont des hommes, "un chiffre qui ne varie pas depuis des années", signe Mme Chauveau-Ronsin. 80% de ces élèves, enfin, sont issus du département de la Vienne.

Concours en mars • Les concours d'admission à l'école d'infirmiers auront lieu fin mars. Les élèves de terminale (beaucoup de "S" selon les statistiques) peuvent s'y présenter. S'ils figurent parmi les meilleurs, ils pourront être candidats à une place à l'Ifsi à la rentrée de février 2011, à la condition, bien sûr, d'avoir obtenu le bac en juillet. Chaque année, ce sont environ 900 à 1 000 candidats qui se présentent à ce concours.

Les Amphis métiers Découvrir le monde professionnel !



Mercredi
13 Janvier
2010
à 18h00

Campus
Faculté des Sciences économiques
Amphi 201

Les métiers du numérique

Conférence ouverte à tous !



Communication interactive
Transmission sans fil
Réseaux - Télécom

Service information, orientation, insertion et formation continue.
Contact : 05 49 45 44 60 www.uniu-poitiers.fr



portrait

Une VIE exaltante

Astrid de Lussy est partie un an à Dubaï en tant que Volontaire internationale en entreprise (VIE). Retour d'expérience.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Astrid de Lussy a toujours rêvé de travailler à l'étranger. En 2005, à tout juste 20 ans, elle partait aux Etats-Unis pour vivre au cœur d'une famille américaine en tant que jeune fille au pair. "J'aime partir à l'aventure et rencontrer des personnes qui n'ont pas la même culture, ni le même mode de vie que moi", raconte la jeune femme. Durant son cursus à l'Ecole centrale de Lille, cette Poitevine d'origine est allée effectuer un stage chez Vinci, en Martinique. Puis elle a enchaîné sur un autre déplacement en Espagne où, là, elle a découvert le monde de l'industrie agroalimentaire. Finalement, c'est à Dubaï qu'Astrid a posé ses valises de manière un peu plus pérenne en avril 2008.

Pas facile de trouver un emploi à l'étranger dans une grande entreprise quand on sort de l'école. Astrid a eu de la chance. Bouygues Construction recherchait justement un jeune ingénieur désireux de participer au



A 24 ans, Astrid de Lussy travaille à présent pour une PME parisienne spécialisée dans l'aménagement intérieur d'espaces commerciaux.

chantier d'un parc d'attractions dédié à la Formule 1 mené à... Dubaï. L'aubaine. La jeune femme est donc devenue Volontaire internationale en entreprise (VIE) : "En intégrant une société française avec d'autres VIE, je ne partais pas dans l'inconnu."

L'extravagance des lieux l'a subjuguée. "Là-bas, il était possible de passer de la plage aux pistes de ski dans la même journée. Mon manager m'a permis de découvrir des endroits sympas. On sortait souvent. Riche ou pauvre, tout le monde était mélangé", raconte Astrid.

▶ ESPRIT OUVERT

Son chantier a été stoppé, faute de moyens financiers. La crise est passée par là. Du coup, Astrid n'a travaillé que sur le gros œuvre en béton alors qu'elle préférerait la décoration intérieure. Peu importe, cette expérience l'a enrichie : "J'aime cette solidarité que manifestent des personnes isolées dans un pays étranger. On acquiert une ouverture d'esprit indispensable pour grandir."

Le VIE en deux mots

Durant son séjour à Dubaï, Astrid recevait 2 000 € de salaire mensuel et son loyer (inabordable) était payé par l'entreprise. Cette dernière a financé son voyage, son assurance, une voiture (partagée par 2 VIE) et un téléphone. Géré par Ubifrance, le Volontariat international en entreprise est ouvert à toutes personnes âgées de 18 à 28 ans. Des infos supplémentaires ainsi que des offres d'emplois sont disponibles sur civiveb.com.

bloc-notes

13 JANVIER

- Débat : Quelle responsabilité juridique envers les générations futures ? Amphi Rousseau, à 16h.
- Ludo B (duo électro-pop-acoustique) au Palais de la Bière, à 21h.

14 JANVIER

Entre musique et théâtre, la Cie Ecrire interprète Beta, à 20h30, à la Maison des étudiants (MDE).

15 JANVIER

Forum des formations par apprentissage, à 14h30, à la MDE.

18 JANVIER

Causerie philosophique avec Henri Dilberman, à 18h, à l'UIFM (campus).

vite dit

UNIVERSITÉ

Portes ouvertes le 30 janvier

Lycéens, lycéennes, vous avez rendez-vous avec votre avenir le samedi 30 janvier, à la Maison des étudiants. L'université de Poitiers ouvre ses portes très tôt cette année. Pourquoi ? Pour que les futurs bacheliers conservent un temps de réflexion plus important pour faire le bon choix. Un conseil : venez dès 9h30 afin de profiter du parcours mis en place tout particulièrement par les services de l'université. Dans chaque faculté (ouvertes en général de 10h à 16h), profs et étudiants organiseront des mini-cours afin de plonger les néophytes directement dans l'ambiance. Au-delà de l'offre de formation, tous les aspects liés à la vie quotidienne, la culture, le sport, l'hébergement seront présentés. Si vous le souhaitez, vous pourrez aussi déjeuner au RU à prix réduit.

vie des assos

Une autre vision de l'environnement

En 2010, 7 à Poitiers et Animafac propulseront régulièrement en haut de l'affiche l'initiative d'une association étudiante. Cette semaine, zoom sur le Festival du Film Environnemental, organisé à l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Poitiers, le 25 février. Réda Tarmoussi, président du festival, raconte...

■ Recueilli par Nicolas Hay (animafac)

Comment est née l'idée de ce festival ?

"Notre initiative consiste à proposer une façon différente de défendre l'environnement, et de sensibiliser plus particulièrement les étudiants à ce sujet. La devise de l'Esip, d'où est issue la majorité des étudiants organisateurs, est 'l'ingénierie pour la protection de l'environnement'. Ce festival a pour ambition de défendre ces valeurs tout en démontrant que les étudiants regorgent de talent."

Cela s'est-il fait rapidement ?

"L'idée a émergé à la fin 2008. Depuis cette date, on

a abattu beaucoup de boulot. Aujourd'hui, l'équipe a hâte d'être au jour J. On espère qu'il y aura du monde pour pouvoir pérenniser l'événement."

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce festival ?

"Nous attendons une dizaine de films en compétition. Deux prix de 500 € seront décernés par le public et par un jury de professionnels. Les réalisateurs seront présents tout l'après-midi afin d'échanger avec les spectateurs. Le festival accueillera aussi deux invités d'honneur, Erik Fretel et Guilain Joncheray, qui présenteront leur œuvre."

Peut-on encore y participer ?

"Oui, mais il faut se dépêcher ! La clôture des candidatures est fixée au 10 février. Pour une première édition, nous sommes heureux d'avoir déjà reçu sept courts-métrages d'un peu partout. Tous les étudiants de France peuvent participer et ils sont les bienvenus !"

Infos sur : contact@ffe-esip.org



repères

patinage artistique
Joubert tout schuss

PALMARÈS

Brian dans l'histoire

Né le 20 septembre 1984 à Poitiers, Brian Joubert est entraîné depuis avril 2009 par Laurent Depouilly. Champion de France à six reprises (consécutivement de 2003 à 2008), il a remporté dans sa carrière neuf Grand Prix, dont le dernier en date, fin 2009, au Trophée NHK.

14^e des JO de Salt Lake City en 2002 puis 6^e de ceux de Turin en 2006, il compte à son palmarès un titre de champion du monde, décroché en 2007, et trois de champion d'Europe, en 2004, 2007 et 2009. Il fut médaillé d'argent des mondiaux en 2004, 2006 et 2008, médaillé de bronze en 2009. Il cumule, enfin, deux médailles d'argent européennes (2003 et 2005) et trois de bronze (2002, 2006 et 2008)

TALLINN

En piste les 20 et 22

Brian Joubert s'envolera pour l'Estonie le lundi 18 janvier. Il délivrera son programme court "Rise" le surlendemain et son long "Ancient Land", le vendredi. Jusqu'à son départ, il est accompagné par son entraîneur Laurent Depouilly et ses chorégraphes russes, Albina Denkova et Maksim Stavisky, qui l'ont rejoint à Poitiers le 6 janvier. "Ils me donnent la pêche et s'investissent à 200%", sourit le tenant du titre européen.

VANCOUVER

Pas de cérémonie d'ouverture

Un temps pressenti pour être le porte-drapeau de la délégation tricolore aux Jeux Olympiques, Brian Joubert ne participera finalement pas à la cérémonie d'ouverture. Son programme court est en effet fixé au 16 février (long le 18), soit quatre jours après le lancement des "hostilités". "J'aurais laissé trop d'influx dans la préparation de cette cérémonie, explique le Poitevin. Je me rattraperai sur la clôture."

Championnat d'Europe en janvier. Jeux Olympiques en février. Championnat du monde en mars. Les travaux s'amoncellent. Et au milieu coule une rivière. Brian Joubert. 25 ans. Insouciant devenu sage.

■ Recueilli par Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Brian, quelle importance accordez-vous aux championnats d'Europe de Tallin, à moins d'un mois des JO de Vancouver ?

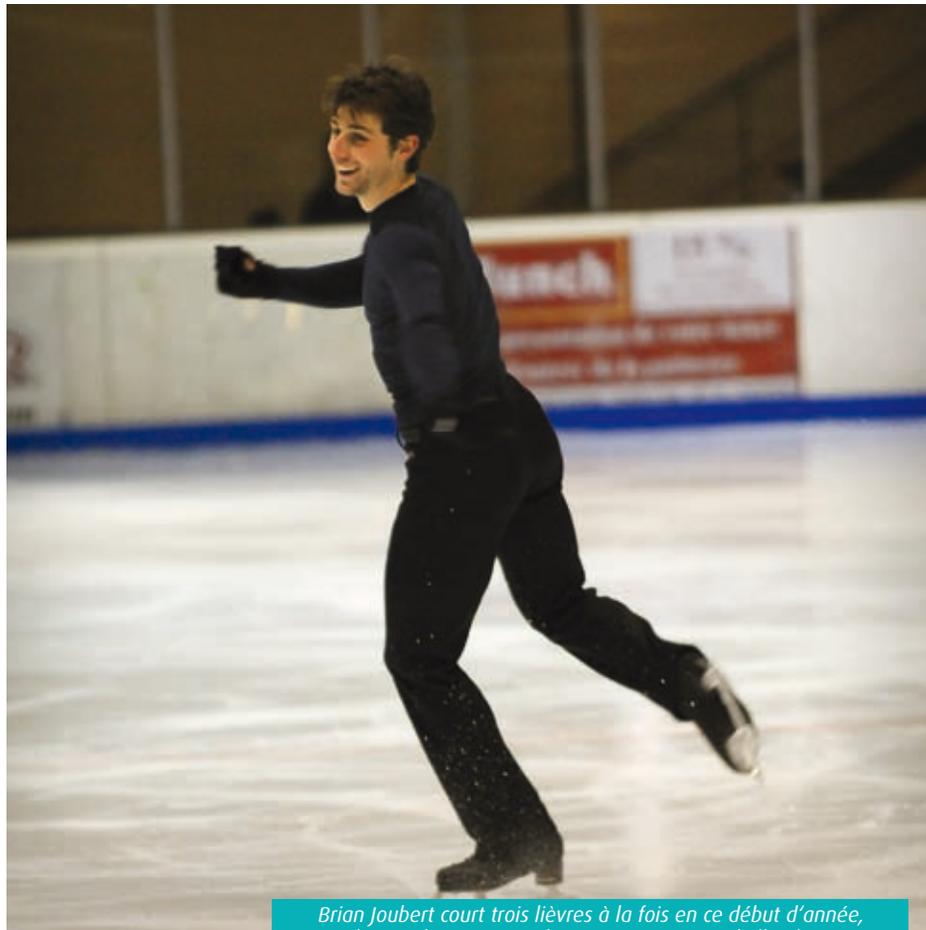
"Je mentirais en affirmant que le sommet olympique n'occupe pas déjà mes pensées. Mais je dois en faire abstraction et ne me focaliser que sur l'immédiat. Le championnat d'Europe, c'est un peu mon jardin. Quatre titres, sur mon palmarès, ça ferait mieux que trois. Si je peux l'accrocher, je ne m'en priverai pas. Et puis, quand je vois le plateau, avec les retours notoires de Plushenko et Lambiel, ça me donne envie de me surpasser."

Votre début de saison a été perturbé par cette opération au pied. Où en êtes-vous ?

"Le pied, c'est de l'histoire ancienne. Je ne ressens plus aucune gêne. En revanche, j'ai eu des lendemains de fête difficiles à Courchevel, où j'ai passé dix jours. J'ai chopé une espèce de gastro qui m'a mis sur le flanc. Disons que ça va beaucoup mieux, mais je m'estime encore à 70% de mes moyens."

Justement, ces pépins ne constitueront-ils pas un frein à vos ambitions en Estonie ?

"Le plus embêtant, avec ma



Brian Joubert court trois lievres à la fois en ce début d'année, mais il ne cache pas sa préférence pour une médaille olympique.

blessure au pied, c'est que je n'ai pas pu participer à la finale du Grand Prix. J'avais prévu d'y tenter trois quadruples sur mon programme long, jauger l'adversité et poser des jalons pour la fin de saison. Du coup, les « Europe » vont me servir de répétition pour les JO. Face à la pression, face à la concurrence, je vais enfin savoir où j'en suis. Même si j'ai conscience qu'il ne sert à rien d'être au taquet dès janvier, je jouerai le jeu à fond. J'ai besoin de marquer des points aux yeux de mes adversaires et des juges."

Justement, ces juges-là,

ce ne sont toujours pas vos amis ?

"Bah, je crois que ça ne changera pas. Regardez le tenant du titre mondial, Lysacek. La seule fois où il a tenté le quadruple en compétition, il s'est retrouvé 8^e mondial. Et Buttle, avant lui, a fini 6^e. Moi, je veux bien tenter tous les quads du monde, mais j'en ai marre que la prise de risque ne soit pas mieux rémunérée. Dès lors, je verrai bien, aux « Europe » et aux « JO », comment j'ajusterai mes compositions. Car à l'usure, la peur de tomber devient plus forte que le plaisir d'oser. Il y a quatre ou cinq ans, je n'en avais rien à faire.

Aujourd'hui, je me pose plus de questions."

Vous dites déjà penser aux Jeux Olympiques. Avez-vous conscience d'être attendu par tout un peuple ?

"Je ne le sais que trop. Il suffit de se rappeler ce qui m'était arrivé après la 6^e place de Turin pour comprendre qu'un nouvel échec serait difficilement pardonné. Je vis avec la pression depuis des années. A Vancouver, elle sera déçuplée. Mais je ne vais pas me faire tout petit. J'ai une chance, comme beaucoup d'autres. Si c'est mon jour, j'aurai une médaille. La plus belle, qui sait ?"

2010, et après ?

Longtemps, l'échéance olympique de Vancouver et les mondiaux de mars à... Turin tissèrent la trame de l'épilogue.

Mais Brian Joubert lui-même n'est pas prêt à signer du mot "fin" vingt et un ans de patinage amateur. "J'aime l'adrénaline de la compétition et je ne l'abandonnerai pas à l'issue de cette saison."

Tant que le moteur chauffe et que le cœur bat à l'unisson, le gamin de Poitiers poursuivra sa quête. De médailles et d'émotions. "Un jour, sans doute, assure-t-il, je passerai professionnel, pour gagner un peu d'argent, mais ce n'est pas mon but suprême." Son but, c'est de se dépasser, encore et toujours.

De remporter d'autres titres. "D'être le premier patineur de l'histoire à décrocher les six grands prix internationaux de la saison." Et donc d'aller quérir le seul qui lui manque, la coupe de Chine. Et après ? "Et après, de monter ma propre école de patinage et de vivre heureux." Ainsi sera Brian Joubert. Simple et déterminé.

handball

Le PEC/JC mène la chasse

Quatrième du classement au terme d'une phase aller ponctuée d'une victoire contre Metz, les filles du PEC/JC ont en point de mire l'accession en D2. Bilan d'étape avec l'entraîneur, Erick Mathé...

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Erick Mathé, quel regard portez-vous sur cette première partie de championnat ?

"C'est plutôt une bonne première partie de saison avec sept victoires au compteur. On avait qualifié de faux-pas les revers subis chez les trois premiers du classement, mais finalement, on se rend compte, avec le recul, que cela n'était pas, surtout qu'on recevra Abbeville, Lille et Chambray au retour."

En occupant la quatrième place du classement, le PEC/JC va-t-il se montrer plus ambitieux et clairement viser l'accession en D2 ?

"Aujourd'hui, nous sommes plutôt dans la position du chasseur que du chassé. Et c'est une position plus confortable à supporter, surtout psychologiquement, sachant que les deux premiers monteront en D2... Mais ne vous



Anne-Brigitte Sawadogo transperce la muraille messine pour une victoire étriquée (29-27).

inquiétez pas, nous regardons résolument vers l'avant."

Quels sont les atouts du groupe et les secteurs du jeu dans lesquels il doit encore progresser ?

"Son principal atout, c'est son homogénéité, de bonnes possibilités de rotation, surtout sur la base arrière où tout le monde peut prétendre à une place de titulaire. Ce qui est très bon pour l'émulation, même si les filles ont dû s'adapter. Face à ces différents schémas tactiques, les adversaires s'usent. Mais le PEC/JC peut encore gagner en régularité et améliorer ses remontées de balle, à condition que les filles soient plus concentrées."

Comment avez-vous trouvé votre groupe après la trêve ?

"Les filles ont peu profité d'une coupure libre de 10 jours jusqu'au 27 décembre. Ce jour-là, j'ai retrouvé mon groupe comme je l'avais quitté dix jours plus tôt, déterminé et appliqué."

Personnellement, après une première expérience au club un peu difficile il y a deux ans, vous devez savourer...

"Mon objectif, ce n'est pas ma modeste personne, mais le groupe. Je pense avoir tiré les leçons de cette déconvenue et j'ai très envie d'aller de l'avant avec ce groupe."

fil info...

BASKET-BALL

Des Arènes en ébullition

4 303 spectateurs exactement ont porté vendredi soir les basketteurs poitevins vers la victoire face à Gravelines (82-75). Le premier des cinq matches programmés d'ici au printemps aux Arènes a connu, par-delà le succès des hommes de Ruddy Nelhomme, un franc succès populaire. Plus de 200 spectateurs qui se sont présentés aux guichets n'ont pas pu entrer dans la salle, faute de place. "A ce chiffre, il faut ajouter tous les gens qui n'ont pas pu avoir de places sur Internet, et qui n'ont donc même pas essayé de venir aux guichets", précise Denis Murot, responsable de la billetterie au club. Et si le PB 86 s'installait définitivement, un jour, dans ce nouveau chaudron ?

Poitiers-Gravelines : 82-75 (24-20,

15-18, 21-22, 22-15)

La marque : Wright (21), Badiane (19), Younger (16), Gunn (13), Maynier (4), Kanté (4), Guillard (4), Gomez (1).

CYCLO-CROSS

Caroline Mani en bleu-blanc-rouge

La sociétaire de Vienne Futuroscope Caroline Mani a déjoué tous les pronostics, ce dimanche à Liévin, pour s'emparer du titre de championne de France dames, succès acquis de justesse devant ses compagnes d'échappée, Christelle Ferrier-Bruneau, championne de France sur route 2009, et la jeune Pauline Ferrand-Prévot (Champagne-Ardenne).

VOLLEY-BALL

Le Stade sept sur sept

C'est le nouveau tube de l'hiver et il est poitevin. Bien que bousculé par

fil info...

des Rennais survoltés, le Stade a enregistré samedi son septième succès consécutif en championnat, s'installant à la deuxième place du classement, à 7 points de Tours mais avec un match en retard à disputer à Tourcoing. Retour aux joutes européennes, ce mercredi, avec la réception des Slovènes de Kanal, à Saint-Eloi. Rennes - Poitiers : 2-3 (21-25, 25-21, 26-24, 22-25, 11-15)
La marque : Rouzier (33), Maréchal (12), Sol (11), Lotman (10), Frangolacci (10), Kieffer (9), Boula (3).

TRAIL

Rendez-vous autour du Miosson

Organisée par la Commune de Flée et Poitiers course orientation, la 3^e édition du Trail du Miosson vous donne rendez-vous le 31 janvier à Saint-Benoît. Au menu, une boucle de

fil info...

8 km (départ à 9h45) et deux autres (à partir de 18 ans), de 16 et 24 km (départ 9h30). Tarif unique : 5 €. Renseignements sur www.poitiersco.org.

HANDBALL

LE PEC/JC repart du bon pied

Les filles du PEC/Jaunay-Clan ont poursuivi leur marche en avant en battant la réserve de Metz samedi (29-27) grâce, notamment, à neuf buts de Sabrina Decherf.

RANDONNÉE PÉDESTRE ET VTT

St-Benoît vous attend

Le club des Cyclos et les Baladins de St-Benoît organisent une randonnée pédestre (12 et 16 km) et VTT (25 et 32 km) le dimanche 17 janvier. Accueil à partir de 8h à La Hune. Inscriptions : 2,50 € à 4 €. Réservation et repas : 05 49 88 52 59 ou 05 49 37 25 98.

bloc-notes

le prieuré

Du fado en ouverture

MUSIQUE

TAP

• Récital Vanessa Wagner, mardi 19 janvier à 20h30.

Confort Moderne

• Soirée Dub'n'breaks avec Dj Food&DK, Dj Troubl' et Dub-U, jeudi 21 janvier
• Les Expressifs "Face B" avec We want sound, Klone, Pitchoutchoulex et Vidéotrack, jeudi 23 janvier.

Carré Bleu

• Erick Manana, vendredi 22 janvier.

Auditorium Saint-Germain

• "Applo Bussola", dimanche 17 janvier à 16h30.

Palais des congrès

du Futuroscope

• "Casse-Noisettes", mercredi 13 janvier à 19h.

Médiathèque

François-Mitterrand

• Concert et découverte, samedi 16 janvier.

THEATRE/CONTES

TAP

• "Jackie" (Kennedy), mercredi 13 janvier à 20h30, jeudi 14 janvier à 19h30 et vendredi 15 janvier à 20h30.

CAP Sud

• "Julot Torride", samedi 16 janvier à 20h30.

La Hune

• "Master Class", avec Marie Laforêt, mercredi 27 janvier à 20h45.

La Rotative à Buxerolles

• "Cie Bourgelas", dimanche 17 janvier à 21h.

Jaunay-Clan

Centre multimédia

• "Coach", avec Thierry Beccaro, dimanche 24 janvier à 15h.

DANSE

Centre de Beaulieu

• Soirée Ingelborg Liptay, mardi 19 janvier.

CINÉMA

Carré Bleu

• Ciné méfis, samedi 16 janvier.

EXPOSITIONS

Médiathèque

• Carte blanche à Thierry Groensteen, jusqu'au 27 février.

Espace Mendès-France

• Comment tu comptes, jusqu'au 4 avril.

Galerie Louise-Michel

• Paysages d'intuition de Pascal Remita, en janvier et février.

L'association d'animation culturelle du Prieuré ouvre sa saison 2010 avec Carla Pires, nouvelle égérie portugaise du fado. Au programme cette année, huit spectacles de qualité.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Les trois coups de la nouvelle saison culturelle du Prieuré de Jaunay-Clan seront donnés fin janvier à l'Espace Culturel du Prieuré. Une programmation volontairement éclectique, avec de la musique classique et de la chanson française, dont deux spectacles pour enfants.

A l'affiche de la soirée de lancement, le 30 janvier, un concert de fado avec Carla Pires, une jeune chanteuse portugaise reconnue pour sa voix magnifique et sa présence scénique très forte.

Après plusieurs prix gagnés en Europe et de nombreux passages remarquables à la télévision, elle obtient un rôle dans la plus grande comédie musicale jamais produite au Portugal, "Amalia".

► PRÉSENCE SCÉNIQUE TRÈS FORTE

"Ilha do meu fado" (île de mon fado), son premier album, est mondialement reconnu. Mélangant le fado traditionnel à une modernité nécessaire faite d'arrangements novateurs, Carla Pires, qui a su s'entourer des meilleurs musiciens de fado actuels, réussit à transporter littéralement le public

dans un autre monde.

D'Athènes à Tokyo, en passant par New York, Carla Pires a su conquérir les cœurs. Sur scène, cette artiste met en valeur, avec beaucoup de subtilité, d'humanité et de sincérité, la mélancolie dramatique de ces chants d'amour perdu et de ces destins non choisis, autant de textes servis par une belle voix d'alto, très pure et des accompagnateurs brillants. Ce que d'autres ont appelé "les larmes de Lisbonne."

Ses deux guitaristes (guitare classique et guitare portugaise) proposent, avec une remarquable assurance, un accompagnement au rythme très vif, une musique sensuelle, dansante et néanmoins toujours teintée d'une certaine mélancolie. La guitare basse, dans un registre plus moderne, apporte des couleurs plus "jazz" à l'ensemble.

Demandez le programme

Tous les spectacles se déroulent à l'Espace Culturel du Prieuré, une ancienne grange réaménagée par la Communauté de communes du Val Vert du Clain, dans le village de Saint Léger-la-Pallu (à 100 m de Jaunay-Clan), sur la commune de Marigny-Brizay.

- Concert "Chanson française" : L'Homme seul. Samedi 13 mars à 20h30.
- Journée pour les enfants "Viens, on va au 'péstaclé". Mercredi 5 mai à partir de 15h30 (5 € pour les adultes, gratuit pour les enfants).
- Concert "Musique de chambre", quatuor à cordes. Vendredi 2 juillet à 20h30 : Quatuor Kadenza
- Cinéma en plein air (gratuit). Mardi 24 août : film et horaire à déterminer
- Béatrice Martin, clavecin. Samedi 18 septembre à 20h30
- Concert "Jazz" : Lady Bird. Samedi 11 décembre à 20h30.

Tarif plein : de 15 à 7 €. Contact et réservations : Céline Dussoutor (05 49 62 87 72) ou Mélanie Carbonnel (06 08 00 77 99).



Carla Pires, une voix exceptionnelle.

Un spectacle inaugural à ne pas manquer. Avec Carla Pires en ouverture, la saison du Prieuré devrait se faire majestueuse.

Concert "Musiques du monde", avec Carla Pires, le samedi 30 janvier à 20h30 à l'Espace Culturel du Prieuré.

Orchestre Poitou-Charentes

Berlioz, Paganini...

Quelques années après le récital avec piano de Nemanja Radulovic, ses inconditionnels étaient impatients de le retrouver face à un orchestre dans un concerto. Leur attente sera comblée au-delà de toutes les espérances, car Radulovic s'attaque au diabolique premier concerto de Paganini. Le compositeur, très influencé par la musique vocale pyrotechnique de son temps, en particulier celle de Rossini, y déploie de multiples subterfuges techniques pour obtenir des sons inouïs qui régaleront les mélomanes. Par contraste, la très "hiératique" symphonie Réformation de Mendelssohn impose sa belle solennité, dès le moment où est cité le thème du Graal, repris par la suite dans le Parsifal de Wagner. A la tête de l'Orchestre Poitou-Charentes, Jean-François Verdier, qui a dirigé, à Poitiers, l'Isola Disabitata, poursuit une belle carrière de chef d'orchestre après avoir été un clarinettiste réputé dans le monde entier.

Mardi 12 janvier à 20h30 au TAP.

Buxerolles

Symphonies décalées

La Compagnie Bougelas affiche sa volonté de proposer au public des spectacles vivants et populaires. Mais attention !, "populaire ne veut pas dire pieds de nez gratuits et tartes à la crème, mais proximité avec les gens et accessibilité, il n'y a rien d'infantilisant", clame-t-on du côté de cette troupe iconoclaste qui ose tout ou presque. Les Fillharmonic Von Trasse ont donc pris l'habitude de démocratiser la musique classique, coûte que coûte. A leur manière... Chansons live, bruitages, boucles sonores, samples rythmiques, le tout au service (enfin presque) de Mozart, Beethoven, Bizet... Avec les quatre virtuoses de la Compagnie Bougelas, qui font voler en éclat les conventions, tous nos illustres classiques se refont une nouvelle jeunesse. A coup sûr un spectacle symphonique décalé, qui réconciliera les plus sceptiques avec la musique classique.

Salle de la Rotative, dimanche 17 janvier à 21h.

sur la toile

86andco, un blog à part



Sur son blog, <http://86andco.blogspot.com>, "LO" fait partager ses coups de cœur gastronomiques, culturels, artistiques...

La blogosphère poitevine regorge de journaux intimes plus ou moins intéressants. En ligne depuis 2007, <http://86andco.blogspot.com> sort du lot par la qualité de ses contenus. Découverte.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Pour des raisons professionnelles, elle écrit sous son pseudo, "LO", et consent de sa voix intrigante à ne dévoiler que quelques traits de sa personnalité. Rien de plus. "LO", donc, tient en haleine ses lecteurs occasionnels depuis plus de deux ans maintenant. Poitevine d'origine, cette trentenaire a fait ses armes à Paris dans la communication avant de revenir dans cette ville qui "l'enchanté" et dont elle entend "faire découvrir les bons coins" à la communauté. Le tout à l'adresse

<http://86andco.blogspot.com>. "En fait, c'est une amie bloggeuse qui m'a initiée. Elle diffuse ses recettes de cuisine par ce biais-là. Je m'y suis mise comme cela..."

► 150 VISITES PAR JOUR

Sans prétention aucune, "LO" s'y colle depuis novembre 2007 avec une assiduité remarquable. "Je m'astreins à publier au moins deux billets par semaine. Et par respect pour les lecteurs, j'essaie d'y

laisser le moins de fautes possibles et d'illustrer les papiers avec de jolies photos." Parisien. La qualité rédactionnelle des billets et le coup d'œil de la photographe ne manquent pas d'interpeller, toujours sur le ton de la légèreté. De la découverte des nouvelles boutiques de la place aux conseils beauté en passant par les bons plans dans les restaurants du coin ou les expos culturelles, "LO" raconte ce qu'elle voit, ce qu'elle (re)ssent avec une plume sincère. "Ce sont mes coups de cœur que je fais

partager." Visiblement, les internautes accrochent. Sans aucun travail de référencement, le blog de la communicante émerge à 150 visiteurs uniques par jour. L'année dernière, le magazine de décoration "Côté Ouest" l'a même classé parmi les 12 blogs qui comptent dans l'Ouest. Plutôt flatteur. Quoi qu'il en soit, ses amis parisiens ne peuvent plus lui dire qu'ils ne connaissent pas Poitiers. "Je crois que maintenant, ils savent ce qu'il y a d'intéressant ici", conclut la mystérieuse "LO".

technopole

La seconde vie des PC

Installée depuis quelques semaines sur la Technopole, l'association "Un Ordinateur pour tous" donne une seconde vie aux parcs informatiques des entreprises et des collectivités, en les revendant à bas prix au grand public.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Il fallait y penser... L'association à but non lucratif "Un ordinateur pour tous" reprend gratuitement les outils informatiques usagés des entreprises, des collectivités, voire des particuliers. L'appel est lancé ! L'objectif ? Les reconditionner afin de les revendre entre 150 et 200 euros à une population aux faibles revenus qui ne disposent pas de moyens financiers suffisants pour s'équiper à neuf.

Salariée depuis 2006 d'Avexia Voyages, Aurore Proust a créé cette structure le 1^{er} octobre

avec deux amis. Elle est partie du constat suivant : "Chaque année, plus de 2,5 millions d'ordinateurs amortis prennent le chemin de la déchetterie alors que, dans plus de 50% des cas, ils fonctionnent encore." Quand on sait que 40% des foyers français ne sont pas encore équipés d'ordinateur, l'équation est claire.

► ARGUMENT ÉCOLOGIQUE

Dans sa démarche de prospection, Aurore avance un argument écologique évident afin de récupérer PC, Mac, imprimantes et autres périphériques de moins de sept ans et en état de marche. "Nous restituons le disque dur de l'appareil si le dirigeant craint le vol de données confidentielles", assure la jeune femme. L'ensemble du matériel est reconditionné par la société Valdelec, à Chauvigny.

Contact : Un ordinateur pour tous, 06 86 02 78 60, unordinateurpourtous@orange.fr



Réduisez vos coûts !

L'hébergement & le nom de domaine de votre Site Internet OFFERTS* pour une année !

soit 350€^{HT}

Appelez-nous dès aujourd'hui au Tél. : 05 49 49 49 50

B, rue Evariste Galois
86130 Jaunay-Clan

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation



Hébergement

* Conditions générales sur www.actisens.com

horoscope

côté passion

Silence, il tourne !

Gwenaël Baudic, 26 ans, a le virus du court-métrage dans la peau. Il espère un jour en vivre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Le 15 août dernier, Gwenaël (ici entourée de deux actrices) et ses potes ont tourné "Le Cinéma" à Chauvigny.

Il est à l'âge où les rêves s'éffacent devant la nécessité de la construction. L'âge des petits boulots "alimentaires" et des envies d'ailleurs. Des projets à affiner et des contacts à nouer. Gwenaël Baudic n'est pas du genre à cracher dans la soupe. Et pas davantage à user de la langue de bois. Certes, son boulot de chargé de clientèle dans un centre d'appels du Futuroscope le fait manger depuis un an. Mais il ne saurait dessiner son avenir. "Bientôt, je vais me rapprocher de Paris." Paris, le saint des saints. Le nec plus ultra pour quiconque ambitionne, comme lui, de vivre de sa passion pour le cinéma, la vidéo, la scénarisation. Une passion précoce et murie, au soir de l'adolescence, par des rencontres décisives. "J'ai été recalé au BTS audiovisuel et me

suis inscrit en fac des Arts et Spectacles, rappelle Gwenaël. Là, j'ai fait la connaissance de types géniaux qui sont devenus mes potes. L'un pratiquait le montage, l'autre était spécialisé dans le son, le troisième dans le story-board..." Bien vite, le petit noyau de copains se constitua en équipe. Un premier essai, "Roulette russe", vit le jour, puis un second, en 2006. Bingo ! Un an plus tard, "Temps mort" décro-

cha le deuxième prix du jury du Festival du film amateur d'Angoulême. "Ce film noir de 13 minutes, on l'avait réalisé avec du matériel du lycée angoumois Lisa, se souvient Gwen. Moi, j'avais assuré la mise en scène. Ce prix, c'était déjà une belle reconnaissance." Et un encouragement à poursuivre.

► **DES PORTES À OUVRIR**

Les copains d'hier sont toujours là. De petits films en grande

volonté, la bande a avancé dans sa quête. Elle veut voir plus loin. "Je suis en train de me constituer une bande démo, avoue Gwenaël. Mon credo, c'est la recherche de l'esthétique, la fiction, les effets spéciaux. Si je pouvais séduire quelques entreprises du secteur, ce serait vraiment le bonheur." La réalisation de ses rêves d'ado. Combien de portes parisiennes s'ouvriront sur ses espérances ?

BELIER • Faites des concessions pour retrouver l'harmonie dans votre couple. Les jeux de hasard peuvent vous procurer des joies. Pensez à vous protéger, l'amour peut être dangereux. Le travail d'équipe vous apporte réussite et persévérance.

TAUREAU • Regain de tendresse au sein des couples. Assurez vous de bonnes garanties pour toutes les transactions financières. Soyez raisonnable pour garder votre forme actuelle. Côté travail, rien de nouveau.

GÉMEAUX • Les amours sont au beau fixe. Argent : ne vous lancez pas dans des opérations trop risquées. Une petite faiblesse passagère vous obligera à vous reposer cette semaine. De bonnes relations avec la hiérarchie pourraient se révéler bénéfiques plus tard.

CANCER • Un peu de dialogue avec votre conjoint évitera les tensions. Finances : un peu de persévérance et vous récupérez votre mise. Un petit bilan sanguin vous serait profitable. Dans le travail, les projets ont du mal à démarrer.

LION • Privilégiez plutôt le côté positif de l'autre, et non ses défauts. En période de soldes, faites attention aux dépenses non maîtrisées. Une activité physique régulière vous ferait du bien. La réussite professionnelle est presque palpable.

VERGE • Petites altercations amoureuses en perspective. Mettez vos finances à plat pour y voir plus clair. Bonne vitalité qui vous permet de faire plein de choses. Travail : les choses ne se passent pas exactement comme prévu.

BALANCE • Quelques disputes peuvent survenir à cause de votre entêtement. Vous trouverez enfin l'argent nécessaire à vos projets. Quelques petits maux en perspective, mais rien de sérieux. Vous êtes carriériste et vous avez raison.

SCORPION • Soyez patient et tolérant, et tout ira pour le mieux. Ne prenez pas trop de risques financiers cette semaine. Bonne santé et excellente vitalité. Vous essayez de vaincre les obstacles qui se dressent, faites preuve d'un peu de patience !

SAGITTAIRE • Montrez vous amoureux et tout ira bien. Des petits problèmes dans votre logement pourraient entraîner quelques frais. Bonne santé cette semaine. Attendez encore avant de prendre des décisions sur votre avenir professionnel.

CAPRICORNE • Restez sur la ligne de la fidélité malgré les tentations. Vous tentez de bons placements financiers cette semaine. Une excellente vitalité pour entretenir votre forme : faites un petit contrôle de routine. Professionnellement, vous avez de bonnes idées en ce moment.

VERSEAU • Les couples sont à l'unisson. Côté finances, vous pourriez avoir de mauvaises surprises. Après les fêtes, mangez léger pour vous sentir mieux. Un peu de patience pour atteindre vos objectifs professionnels.

POISSON • Bonheur conjugal sans nuage cette semaine. Gérez votre budget plus rigoureusement pour ne pas aller droit dans le mur. Un peu d'exercice physique vous permet de rester en forme. Travail : vous êtes leader de votre équipe et apportez plein de nouveaux projets.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTAL

1. Les mauvaises langues vous diront qu'on y retrouve de mauvaises langues. 2. Elle fait trop de frais. Un bal mal embarqué. 3. Garnissent le bottin. Célèbre citoyen d'Orson Welles. Sortie du noir. 4. Petite distance encore raccourcie. A la source de l'eau. Dilué de chez dilué. 5. Bain de fraîcheur. Rendu plus subtil... ou plus mince. 6. Abréviation chère à Martine Aubry. Bases d'édifices. 7. A flanc de falaise. A l'entrée de la crèche. 8. Qui vit au-dessus du sol. Ecuireuil fouisseur. 9. L'autre Kennedy. Dernières. 10. Pour électroencéphalogramme. Montagne de Thessalie. 11. Tressent. Notre Seigneur. 12. Minutieusement explorés. Petite sainte.

SUDOKU

			1	9			4	2	
									1
4				5	8				
7				3			6		
					7				5
2			4					9	
			2		1		3		
			5	8	9	7			
5				4		8			6

VERTICAL

1. A Poitiers, son école est sur le plateau des Rocs. Mine radieuse. 2. Crac boum hue. 3. Se roule en Asie. Percant. 4. Compagnie en caserne. En nage. Jovial. 5. Aux bouts de l'île. Porte-roues. La première vague du tsunami. 6. Pour Archimède, une solution incomplète. Félics à la fourrure tachetée. 7. Le nouveau Rmi ? Achille à sa naissance. Voyelle double. 8. Nous mettent sur les rotules. 9. Petit génie. Diffuse. 10. Petit radium. Ne se fait pas remarquer. 11. Martiniquais ou Guadeloupéen. Feintant. 12. Etats d'ivresse. Sur la rose des vents.

Adeptes des méthodes naturelles, Bernard Texier nous offre aujourd'hui ses conseils éclairés de jardinier amateur.



7 au jardin

Un peu de rangement et de nettoyage

En période hivernale, on procède, notamment à la mise à l'abri des matériels et matériaux du jardin. Selon Bernard Texier, "il faut alors commencer par nettoyer et mettre à l'abri les planchettes de bois qui permettent de circuler entre les rangs de légumes, ainsi que les tuteurs". Ce dernier préconise aussi de nettoyer et de huiler les outils pour éviter la rouille.

"Si vous débroussailliez, pensez, après le broyage des feuilles, à utiliser immédiatement le bois raméal fragmenté. Je conseille de l'épandre au pied des

plantes ou des arbustes, afin de protéger ces derniers du froid", explique-t-il encore. Pour Bernard Texier, sensible aux équilibres de la nature, tout bon jardinier devrait penser à nettoyer les nids installés sur sa propriété et même à en ajouter de nouveaux s'il existe un endroit approprié !

Les oiseaux sont, en effet, de formidables régulateurs naturels. "Les oiseaux vous le rendront en mangeant les papillons, les pucerons et tout les autres insectes qui altèrent les cultures."

Nathalie Laporte propose des solutions personnalisées aux particuliers et aux professionnels. Elle œuvre également dans l'organisation et la décoration événementielles.



Coach sportif

"Soignez votre entrée !"

Entrez dans cette nouvelle année en relookant votre entrée ! Première pièce de votre maison, elle est offerte à la vue de tous et, à ce titre, elle doit être accueillante et soignée. Ce qui est valable pour le home-staging l'est également au quotidien : pas de chaussures en vrac ni de manteaux qui s'entassent, et oubliées la caisse du chien ou la liètière du chat !

Si vous disposez d'autres espaces, optez pour une entrée épurée. Au contraire, si vous avez besoin de rangements, dans la mesure du possible, créez un placard. Mais n'oubliez pas de le cacher avec des portes coulissantes, des rideaux, un paravent ou un rideau de fer.

Si un escalier prend naissance dans cette entrée, exploitez-le en y aménageant en dessous un coin téléphone,

un petit bureau ou un rangement sur mesure. Si vous possédez une belle hauteur sous plafond, profitez en pour créer des rangements du sol au plafond et des étagères au dessus des portes. N'hésitez pas à travailler la luminosité de cette pièce grâce à l'éclairage naturel, celui des pièces contiguës, mais aussi les couleurs et l'éclairage artificiel. Ainsi, je vous conseille d'installer un luminaire imposant et de choisir une couleur puissante. Pensez aux tapis. Outre leur fonctionnalité, ils apportent une touche déco, et n'oubliez pas que vous pouvez jouer avec les couleurs et les formes : un chemin de petits tapis ronds dans une entrée rectiligne sera du plus bel effet !

Belle année à toutes et tous, riche en idées de déco.

Contact : contact@orgadieventi.fr

Depuis deux ans, Jean-Luc Gerbier dirige l'hôtel-restaurant du Château du Clos de la Ribaudière. Son chef de cuisine, Cédric Ravaud, nous régale avec un millefeuille de saumon fumé et amandine.



Re 7

Millefeuille de saumon

Ingrédients pour 4 à 6 personnes

- 500 g de pommes de terre amandine(*)
- 200 g de saumon fumé
- 1 citron jaune
- 1 botte de ciboulette
- Quelques feuilles de jeunes pousses de salade (au choix : mâche, pousse de betterave...)
- Sel
- 200 g de crème fraîche liquide 30% mg
- 30 g de beurre
- 1 cercle en inox de 8 cm de diamètre

Préparation

Eplucher et tailler les pommes de terre amandine en rondelles assez fines (2 à 3 mm maxi). Les cuire (fondantes) à

l'eau salée, pendant 4 minutes après ébullition, avant de les refroidir.

Tailler le saumon fumé en chiffonnade. Monter le millefeuille dans le cercle en inox : alterner les fines rondelles de pommes de terre positionnées en rosace et le saumon fumé, puis démouler. Passer le millefeuille au four chaud pendant 6 minutes (180°) avec sa noisette de beurre.

Préparation de la sauce : réduire un peu la crème fraîche liquide, saler, ajouter le jus de citron et la ciboulette ciselée.

(*) Variété de pommes de terre à la chaire ferme qui possède une bonne tenue à la cuisson.

Château du Clos de la Ribaudière : 05 49 52 86 66
Mail : ribaudiere@ribaudiere.com

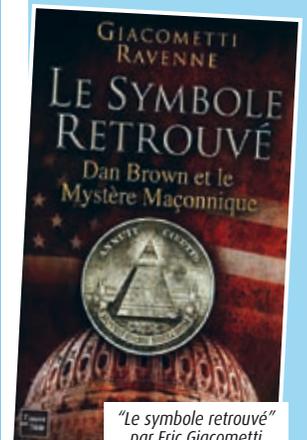
7 à lire

■ Cathy Brunet

LE SYMBOLE RETROUVÉ, DAN BROWN ET LE MYSTÈRE MAÇONNIQUE

L'histoire • L'intrigue du dernier thriller de Dan Brown, le symbole perdu, évolue dans le milieu très fermé de la franc-maçonnerie. Les deux auteurs, Giacometti et Ravenne, livrent un décryptage unique et passionnant de cette appropriation par Dan Brown de la franc-maçonnerie américaine...

Notre avis • Le nouveau roman de Dan Brown décrypté par deux maîtres français du thriller ésotérique : Giacometti et Ravenne. Cet opus à deux mains tente d'apporter des réponses à tous ceux qui s'interrogent encore sur les codes franc-maçonniques. Un complément d'information pour les inconditionnels de Dan Brown, entre autres.



"Le symbole retrouvé" par Eric Giacometti et Jacques Ravenne Editions Fleuve Noir Sortie : janvier 2010.

météo

mercredi	☁ 1°	☁ 3°
jeudi	☁ 2°	☁ 5°
vendredi	☁ 3°	☁ 6°
samedi	☁ 3°	☁ 9°
dimanche	☁ 6°	☁ 10°
lundi	☁ 5°	☁ 10°

A l'affiche

Un "Siffleur" qui manque de souffle



"Le Siffleur", comédie de Philippe Lefebvre avec Thierry Lhermitte, François Berléand, Clémentine Célarié et Virginie Efira. 1h27. A l'affiche au MEGA CGR de Buxerolles. Tous publics.

"Le Siffleur", la dernière comédie de Philippe Lefebvre avec Thierry Lhermitte et François Berléand, se veut légère et sans prétention. Pari réussi.

Cannes. Armand (François Berléand) coule une pré-retraite dorée sous le soleil de la Côte d'Azur, entre sa boutique de prêt-à-porter, sa Viviane chérie (Clémentine Célarié) et... son jardin secret : l'Aline Roc. Une terrasse de café avec vue sur la mer où, chaque midi, en dégustant sa sole grillée, il s'isole, s'évade et rêve. Oui, mais voilà, l'Aline Roc va être vendu. Armand qui, pour une fois, se révolte, ne tarde à faire appel à son frère jumeau, le seul capable d'arrêter le promoteur véreux, Jean-Patrick Zapetti (Thierry Lhermitte), bien décidé à faire de "son" refuge fétiche un nouveau complexe de luxe pour milliardaires russes.

Dans "Le Siffleur", une comédie assez bien emballée, mais pas forcément emballante car sans rythme, Philippe Lefebvre nous fait plus sourire que rire. A défaut d'être hyper original, le scénario a le mérite d'être rehaussé par une distribution soignée, des dialogues imagés, percutants et un humour "bling-bling" qui plairait au "Petit Nicolas"... de Neuilly.

Qu'importe, cette comédie, qui se veut sans prétention, offre aux spectateurs de belles images de la Côte d'Azur en été, ce qui nous réchauffera un peu en cette période glaciale. On devine aisément que les acteurs ont pris plaisir à tourner cette comédie et qu'ils ont dû se payer de franches parties de rigolades. Seul hic, cela ne passe pas à la péloche. Au final, un bon petit film qui ne révolutionnera pas le cinéma français. Mais il est vrai que ce n'était pas son but. Alors...

■ Chronique Christophe Mineau

Ils ont aimé... ou pas



Stéphanie, Poitiers : "C'est une gentille comédie qui se laisse regarder mais qui ne pousse pas aux éclats de rire. Si c'est loin d'être hilarant, c'est néanmoins bien joué, avec un super François Berléand, tandis que Virginie Efira joue la blonde de service avec plus ou moins de succès. Disons que je conseille d'aller voir ce film pour passer un bon moment et sortir de la grisaille actuelle."



Clément, Buxerolles : "Ce n'est pas le film du siècle. Mais bon, ça se laisse regarder. Il y a de belles images, un peu les clichés du sud de la France avec le ciel bleu, le soleil, la mer et les belles femmes. Je trouve que François Berléand joue très bien, tout comme Thierry Lhermitte, mais j'ai été un peu déçu par Virginie Efira. Si le film fait sourire, quelques blagues tombent un peu à plat. C'est dommage."



Emilie, Buxerolles : "Je venais voir ce film pour passer un bon moment et me changer les idées. Au final, je reste un peu sur ma faim. Si les acteurs jouent plutôt bien, particulièrement François Berléand, j'ai trouvé le scénario un peu lent. Ça manque de rythme et de souffle. Les acteurs ont dû s'éclater sur le tournage, mais le spectateur ne rit pas du début à la fin, car les situations sont souvent prévisibles."

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour le film "Où sont passés les Morgan" avec Hugh Grant et Sarah Jessica Parker, projeté en avant-première au MEGA CGR de Buxerolles mardi 19 janvier à 20h et 22h15 (séance au choix).

Pour gagner une place, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Boulot, moto, dodo...



Lorsqu'on bosse, ça finit toujours par payer.

Claude Grajwoda ne s'arrête jamais. Toujours à fond, derrière les fourneaux de sa pizzeria "La Royale" comme sur sa moto KTM, ce passionné croque la vie à pleines dents.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Tout, dans la vie de Claude Grajwoda, est allé vite. Très vite, même, pour ce pionnier poitevin de la pizza à emporter.

Né en 1962, à Belfort, d'un père d'origine polonaise et d'une mère alsacienne, Claude est le huitième rejeton d'une famille modeste et unie de onze enfants. Gamin, déjà, il voue une admiration sans limite à son papa, Joseph. Il n'aura

de cesse, toute son existence, de lui ressembler. "Mon père était un forçat du boulot, presque naturellement, j'ai fini par faire comme lui", concède-t-il. Chez les Grajwoda, c'est toute la fratrie qui se construit par le travail. Exclusivement dans la pizza, que les trente-sept frères, sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces de la dynastie fabriquent à tour de bras depuis maintenant près de trente ans. Une vraie petite PME éclatée sur tout le territoire.

En France, tous les jours, près de 3 000 "galettes" sortent de leurs fours, de Poitiers à Lunel, en passant par Châtellerault, Bordeaux et Limoges.

► UN FORÇAT DU BOULOT

Claude, lui, jette son dévolu sur Poitiers. En 1981, il plante son camion blanc sur le parking

du centre commercial Rallye. Ses clients ne tardent pas à être séduits. Et par la qualité des produits proposés, et par l'accent chantant et la gouaille du vendeur. Devant l'hypermarché, le pizzaiolo, qui avoue ne dormir que cinq heures par nuit, applique une recette simple mais efficace : premier arrivé, dernier parti.

Son camion est accessible de 8h à 23h. "Ce succès de La Royale, explique-t-il, c'est d'abord le résultat de beaucoup de travail, d'une disponibilité maximum, du sérieux et de la constance. La preuve que lorsqu'on bosse, ça finit toujours par payer."

L'appétit venant en mangeant, Claude Grajwoda ouvre, en 1988, un nouveau point de vente à Poitiers, Place du Marché, aujourd'hui propriété du frangin Dominique. En 1996,

le camion blanc laisse place à un vrai magasin dans la galerie marchande de Géant Casino. "Aujourd'hui, j'éprouve une certaine nostalgie en songeant à ce camion autour duquel se sont tissées des relations humaines très fortes. En trente ans, j'ai vu grandir les enfants de mes premiers clients..."

► PASSIONNÉ DE MOTO

Si la pizza est la pierre angulaire de son existence, ce qui l'a construit, l'a élevé socialement, la moto reste la vraie passion, le jardin secret de Claude Grajwoda. C'est même ce qui l'a poussé à travailler dès l'âge de 15 ans. "Pour la bande de gamins de Lunel, posséder une « brelle », c'était un peu un rite initiatique, un passage obligé. Dès que j'ai commencé à bosser, je n'ai eu qu'un but : m'acheter une

125 XLS rouge !"

Claude cultive alors ces "inclinations pétaradantes", crée le supercross de Moulinet (Migné-Auxances) avec son pote Philippe Branlé (une épreuve qui attirera jusqu'à qu'à 6 000 spectateurs), s'aligne au départ de quatre Paris-Dakar, donne volontiers un coup de main à des projets humanitaires en Afrique avec ses amis et développe son école de moto sur le circuit qu'il a dessiné à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Sa dernière lubie : y développer la pratique de la moto électrique. "Un projet pas simple à mettre en œuvre, mais j'y crois", lâche-t-il.

Une autre ambition lui tient à cœur : créer une structure d'insertion via le sport mécanique qui guiderait des jeunes vers le travail. Le passage de témoin serait dès lors assuré.

Fabrix élargit sa gamme



**STORISTES
DE FRANCE**

Agréé Technal, Fabrix, spécialiste des menuiseries aluminium élargit sa gamme en menuiseries PVC et propose un large panel de stores haute qualité.

**INAUGURATION
DU NOUVEAU LABEL**

**le vendredi
15 janvier**
à partir de 18 heures

POITIERS
9 rue Marcelin Berthelot
Pôle République 3



-15%
sur le nouveau
**CATALOGUE
2010**

Voir conditions en magasin. *Offre valable sur tous les produits Storistes de France du catalogue 2010 pour un minimum d'achat de 500 € TTC, sur les devis acceptés et les commandes passées du 30 janvier au 13 février 2010 inclus, hors posé, dans les points de vente participants.

MAISON PRODIGES



FABRIX

et tout devient si clair !

-15% sur les produits Storistes de France en présentant ce coupon-réponse jusqu'au 13 février 2010 inclus.

Nom/Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Mail : _____

